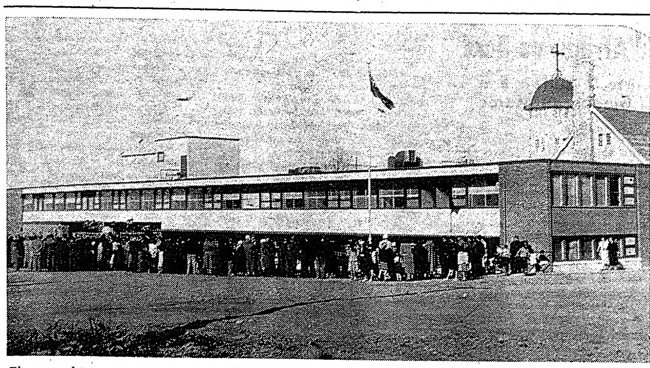
Dimanche, le 20 novembre: Journée de l'A.C.F.A. en Alberta

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA – Mercredi le 12 octobre 1955 — No 4[illegible]



Photographie prise au cours de la Bénédiction solennelle de l'Hôpital Sainte-Catherine du Lac-la-Biche, dirigé par les Religieuses Filles de Jésus. Ces fêtes, organisées par M. l'abbé J. Edmond McGrane, curé, étaient sous la présidence d'honneur de Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul et de l'Honorable J.J. Bowlen, Lieutenant-gouverneur de la province. Un très grand nombre de fidèles étaient accourus des paroisses avoisinantes pour assister à cette célébration.

Cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A.

Grand Ralliement de tous les Canadiens français le 30 octobre prochain

Faisant suite à celui du 17 avril dernier

Le 17 avril dernier, le Cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A. tenait un important Ralliement, auquel assistaient des Canadiens de toutes les parties de la ville. Plusieurs problèmes importants y furent discutés et comme conclusion pratique, un Comité, représentant toutes les paroisses, fut nommé par l'assistance afin d'étudier, à la lumière des suggestions faites au cours de l'Assemblée, l'orientation que l'on devait donner au Cercle "Edmonton". Ce Comité devait faire rapport de ses études et conclusions, lors d'une autre Assemblée qui aurait dû avoir lieu au début de juin. Malheureusement, à ce moment-là, tout le monde était pris par la fièvre des élections provinciales et l'on crut opportun de remettre ce nouveau Ralliement à l'automne.

C'est le dimanche, 30 octobre prochain, qu'aura lieu, à la Salle du Temple Maçonnique, cette deuxième Assemblée.

L'on se souvient du très vif intérêt soulevé par la Réunion du 17 avril dernier. Nul doute que tous les Canadiens français qui étaient présents se feront un plaisir de revenir et un devoir d'y amener tous leurs amis.

Texte du communiqué officiel présenté à l'issue de la Conférence fédérale-provinciale

Préparé par le secrétariat et mis au point par les premiers ministres

Ottawa. — Voici le texte du communiqué finalde la conférence fédérale-provinciale qui a pris fin jeudi dernier. Il a été remis aux journaux par le secrétariat de la conférence après avoir été mis au point par les premiers ministres à leur dernière séance.

"Après la séance d'ouverture, qui a eu lieu le 3 octobre, la conférence fédérale-provinciale s'est réunie en comité pendant trois jours.

Les questions fiscales entre le gouvernement fédéral et les provinces ont fait le principal sujet de la discussion. La conférence a examiné nombre d'idées mises de l'avant par le gouvernement fédéral et certains gouvernements provinciaux touchant une nouvelle méthode d'envisager la question des relations fiscales entre le gouvernement fédéral et les provinces.

Le gouvernement féréral n'a avancé ni offre ni proposition précise, mais il a soumis un document exposant avec quelques précisions comment il pourrait être donné suite aux idées formulées par le premier ministre dans son allocution d'ouverture. Il prévoit un régime de paiements de péréquation que le gouvernement fédéral versera, sans y mettre de conditions, aux provinces dont le potentiel fiscal dans les domaines de l'impôt sur le revenu des particuliers et des sociétés, ainsi que dans celui des droits successoraux, est inférieur à un niveau déterminé. Chaque province serait libre de décider si elle désire ou non conclure avec le gouvernement fédéral un accord de location de ces trois domaines fiscaux qui serait valable pour un nouveau terme. Le gouvernement fédéral a affirmé bien clairement qu'en vertu de n'importe quel programme, aucune province ne serait plus mal partagée financièrement dans ces domaines, qu'elle ne le serait durant la dernière année des présents accords de location des domaines fiscaux.

Autres observations prévues

Ces idées et d'autres qui ont été évoquées ont été étudiées sous tous leurs aspects. Les provinces ont convenu de formuler toutes autres observations qu'elles jugeraient à propos de soumettre à un examen. On décidera, à la lumière de ces autres observations qui feraient suite aux discussions de la conférence, si une autre réunion doit avoir lieu avant que le gouvernement fédéral soumette une proposition définitive.

On a discuté un certain nombre de propositions et de problèmes se rattachant au domaine des investissements. On a convenu de tenir une réunion plus tard cette année pour étudier les me-

(suite à la page 8)

Bénédiction et inauguration du nouvel Hôpital Ste-Catherine, au Lac-la-Biche

Construit au coût de $500,000.00, cet hôpital est l'un des plus modernes

Jeudi dernier, 6 septembre, avait lieu la Bénédiction solennelle et l'inauguration du nouvel Hôpital Sainte-Catherine, du Lac-la-Biche, dirigé par les Filles de Jésus, depuis sa fondation en 1937.

C'est S. Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, qui présida à la Bénédiction, au cours de l'avant-midi. Assisté de Monsieur l'abbé J.E. McGrane, curé de la Paroisse, Monseigneur fit descendre les bénédictions célestes sur ce nouvel édifice, sur les religieuses, les garde-malades et les médecins qui s'y dévouent, ainsi que sur les futurs patients qui y recevront les meilleurs soins que l'art médical moderne peut offrir. Un très grand nombre de paroissiens du Lac-la-Biche et des paroisses voisines avaient tenu à assister à cette impressionnante cérémonie et à s'unir aux prières de l'Eglise. Présenté à l'assistance par le Curé, Monseigneur adressa également la parole, faisant ressortir le travail magnifique et le dévouement inlassable déployé par les Filles de Jésus dans ce sanctuaire de la miséricorde corporelle.

Plus de 1,500 personnes assistèrent à la cérémonie profane de l'après-midi, également présidée par l'abbé McGrane. Y adressèrent successivement la parole: M. S. Hamar, maire du Lac-la-Biche; M. Michael Macagno, député provincial; M. E. E. Mexwell, surintendant des Hôpitaux Municipaux et représentant officiel du Ministère provincial de la Santé: M. A. C. McCully, surintendant du Département provincial des Métis; le Docteur William Cadzow qui parla des religieuses et des membres du personnel de l'hôpital; M. Province; et pour terminer Son Exc. Mgr Lussier. Tous s'évertuèrent à souligner le magnifique travail accompli dans le vieil hôpital, travail réalisé dans des conditions pas toujours intéressantes, puisque l'ancienne bâtisse avait été construite pour servir d'hôtel de vlilégiature et n'était pas des plus adapté aux besoins d'un hôpital; ils félicitèrent les religieuses ainsi que la population du Lac-la-Biche, d'avoir entrepris et si bien réalisé cette magnifique construction, au coût de $500,000.00, l'un des plus modernes parmi tous les hôpi-R. McMullen, agent général de l'Alberta à Londres; l'Honorable J. J. Bowlen, Lieutenant-Gouverneur de la

(suite à la page 8)

Conversions qui ont une signification historique

Yonekama. — 184 personnes du village de Yonekawa près de Sendai, ont été baptisées en même temps. Ce beau chiffre présente en fait une signification historique particulière.

Il y a trois cent quarante et un ans, lors de la persécution qui se déchaîna sur le Japon central, nombre de chrétiens furent exilés ou quittèrent d'eux-mêmes leur région pour le nord de l'île de Hondo, aux environs de Sendai. Des villages chrétiens s'y constituèrent alors, mais la persécution s'y poursuivit à nouveau. Ils restèrent sans prêtres et leurs dirigeants furent mis à mort. La dernière guerre terminée, ils revinrent lentement vers la foi de Sendai, qui trouvèrent parmi eux 600 personnes désireuses de se faire instruire dans le catholicisme. C'est une partie de ces catéchumènes descendants d'anciens chrétiens qui a été baptisée à Yonekawa.

Encyclopédie biographique du catholicisme

Cité du Vatican (CCC) — S.S. le pape Pie XII a reçu en hommage le 1er exemplaire d'une Encyclopédie biographique, intitulée "Les Grands du catholicisme".

Cet ouvrage expose la contribution des catholiques à l'oeuvre civilisatrice, et est le fruit du travail de plus de cent collaborateurs.

25e anniversaire de l'encyclique "Divini Illius Magistri"

La Haye. (CCC) — Les catholiques hollandais commémoreront, le 16 octobre, le 25e anniversaire de la parution de l'Encyclique "Divini Illius Magistri", sur l'éducation chrétienne. Son Exc. Mgr Alfrink administrateur apostolique d'Utrecht, célébrera une messe pontificale et prononcera lui-même l'allocution de circonstance.

Une plaquette sera remise à toutes les familles catholiques des Pays-Bas, les rendant attentives à leurs devoirs vis-à-vis de l'école catholique.

Dans toutes les localités du pays, des cérémonies commémoreront cet anniversaire.

M. Paul Martin insiste sur l'étude des fusées intercontinentales

Le ministre fédéral de la Santé s'adresse aux représentants des Nations-Unies

Ntions Unies. — Le délégué du Canada à la sous-commission du désarmement des Nations Unies, M. Paul Martin, a invité cet organisme à prendre en considération sans plus tarder, la "terrible menace" posée par les fusées atomiques intercontinentales.

On croit savoir, en effet, que les Etats-Unis et l'URSS poursuivent actuellement la fabrication de ces formirables engins, qui seraient capables de traverser la moitié de la terre en quelques heures et de bombarder ainsi n'importe quel point du globe.

Cette question avait d'ailleurs été déposée devant la sous-commission à plusieurs reprises par différents autres pays. M. Martin, dans son évaluation du discours du délégué soviétique à la sous-commission, avait déjà fait mention d'armements qui n'étaient encore qu'au stade du développement. Il est essentiel, a poursuivi hier M. Martin, que la sous-commission du désarmement poursuive sans relâche ses travaux à l'issue de la conférence des ministres des Affaires étrangères des Quatre Grands, qui s'ouvrira le 27 octobre à Genève.

Le projet Eden

La sous-commission a par ailleurs pris en considération le projet de sir Anthony Eden, sur la création d'une zone démilitarisée en Allemagne, où serait pise à l'épreuve, l'efficacité d'une commission de contrôle. Le plan français d'assistance aux pays économiquement faibles, à partir des réductions des crédits militaires des grandes puissances, a également fait l'objet d'un examen.

L'ajournement est prévu en principe pour vendredi soir et l'on estime généralement que les problèmes en suspens seront abordés par les ministres des Affaires étrangères. Bien qu'aucune confirmation officielle n'ait été obtenue sur ce point, on croit savoir que les délégués des cinq pays membres: Etats-Unis, URSS, Grande-Bretagne, France et Canada, ont consenti à examiner la question des fusées atomiques. L'objectif canadien, à cet égard, serait d'intégrer dans les plus brefs délais, ces engins dans le plan de désarmement qui sera mis en vigueur le premier.

Intérêt du Canada

M. Martin a déclaré, en outre que le gouvernement canadien conervait un vif intérêt en tout ce qui concerne la régie indirecte des armes nucléaires. Aucun autre détail n'a été fourni à ce sujet, mais on estime que le ministre canadien faisait allusion à une possible surveillance de l'export-import des matières premières et de l'exploitation de certains gisements.

Moscou. — M. Pearson a quitté Moscou hier pour Yalta en Crimée. Le ministre canadien y poursuivra ses entretiens avec le maréchal Boulgamine et le secrétaire général du parti communiste russe, M. Nikita Krouschtev. Il doit également visiter la ville de Stalingrad.

* * *

Londres. — Le palais de Buckingham doit éclaircir une fois pour tout les rumeurs au sujet des amours entre la princesse Margaret et du capitaine Peter Townsend. On s'attend à ce qu'un bulletin spécial sera émis par Buckingham Palace aussitôt que la famille royale reviendra d'Ecosse.

Félicitations d'une revue catholique

Montreal. — Le directeur de la revue américaine "Catholic Men", publiée à Washington, vient d'adresser une lettre de félicitation à S. H. le maire Jean Drapeau, pour sa campagne contre les feuilles à scandales et les folliculaires.

Voici quelques extraits de sa lettre: "La nouvelle publiée récemment par le service de presse de la National Catholic Welfare Conference à Washington, à l'effet que vous avez déclaré la guerre aux publications obscènes nous a grandement intéressé. Nous vous en félicitons et nous vous souhaitons le plus grand succès.

"Nous avons particulièrement noté une mention des prisonniers de St-Vincent de Paul à l'effet que dans leur publication mensuelle, ils soulignent que plusieurs magazines de crimes dont les directeurs ont accès aux dossiers de la police "nuisent au système de réhabilitation, en essayant de stimuler à tort et à travers, les esprits qui d'avance ne sont pas sympathiques aux détenus.

"Nos meilleurs voeux de grand succès dans la tâche importante que vous avez entreprise."

L'Allemagne achètera peut-être plus de blé canadien, "un des meilleurs"

C'est ce que déclarent des experts venus d'Allemagne

Ottawa. — Une délégation de trois experts en agriculture de l'Allemagne de l'Ouest, dirigée par M. H. Gebhart, a conclu, après une tournée d'inspection de Vancouver à Montréal, que le blé canadien était l'un des meilleurs au monde et que notre système de classement du blé était incontestablement supérieur.

C'est ce qui ressort d'une conférence de presse donnée par ces quelques hauts fonctionnaires de ministère allemand de l'Agriculture qui étaient les invités du gouvernement canadien. Aucun achat du surplus de blé canadien n'a été effectué à la suite de la visite de ces fonctionnaires qui ont précisé qu'ils se contenteront de faire des recommandations aux autorités de Bonn dès leur retour dans leur capitale.

Le Canada, qui, avec les Etats-Unis et l'Argentine, est l'un des trois fournisseurs de blé de l'Allemagne, a vendu à ce pays l'an dernier 23,000,000 de minots de blé.

On a toutefois fait remarquer que la récolte allemande avait été exceptionnellement mauvaise l'année dernière à cause des inondations causées par des pluies diluviennes. On prévoit en importer une moins grande quantité cette année.

A cause de la qualité supérieure du blé canadien le gouvernement allemand qui doit importer plus de la moitié du blé requis dans ce pays ne souhaiterait pas mieux que de s'approvisionner uniquement au Canada. Cela selon ces experts est actuellement impossible parce que le volume des importations canadiennes provenant de ce pays ne contre-balancerait pas ces achats.

Quant à la question de se procurer des dollars américains ou canadiens le problème n'est pas tellement aigu en Allemagne grâce à la présence des troupes de l'OTAN en ce pays.

On a laissé entendre que la récolte de pommes a été pauvre cette année en Allemagne et que ce pays pourrait bien s'approvisionner de ces denrées au Canada.

Le chef de la délégation a également révélé que l'Allemagne pourrait importer du Canada plus d'aluminium, de cuivre et d'amiante mais que la production canadienne ne peut suffire à la demande mondiale.

Arrivés à Vancouver via le Pôle Nord le 11 septembre, les trois délégués qui s'embarqueront à Montréal vendredi pour rentrer dans leur pays, se sont dit très impressionnés par leur première visite au Canada.

Création d'un comité

Pour étudier la législation agricole

Ottawa. — La conférence fédérale-provinciale a discuté les problèmes des marchés agricoles et du blé puis est retournée à la question numéro un: les relations fiscales entre les gouvernements.

Avant de revenir à cette question la conférence a pris les décisions suivantes:

Elle a décidé d'établir un comité pour enquêter sur la validité et l'étendue de la législation agricole dans certaines provinces.

Elle a convenu d'une réunion prochaine sur le problème du marché du blé de l'Ouest entre les membres du cabinet fédéral, les ministres de l'Agriculture des trois provinces des Prairies et les représentants des producteurs de blé.

Selon un porte-parole la décision d'établir un comité a été prise après que le premier ministre Frost, de l'Ontario, eut exprimé ses craintes sur la légalité de la législation.

Le marché du blé

Après avoir terminé avec cette question, la conférence est passée au problème du marché du blé de l'Ouest, a-t-il ajouté. Plusieurs provinces seraient prêtes à soulever toute la question du marché agricole.

Les Prairies et l'Ontario ont particulièrement hâte de traiter des différents aspects du marché, ont déclaré des porte-parole.

Le ministre canadien du Commerce, le très hon. C. D. Howe, a déclaré à un journaliste alors qu'il pénétrait dans la salle des délibérations:

"Nous sommes prêts à en discuter si les provinces soulèvent la question."

M. Howe et le ministre canadien de l'Agriculture, le très hon. James Gardiner, se sont entretenus avec le premier ministre Saint-Laurent avant la reprise de la conférence ce matin.

Un village pour "Personnes déplacées"

Bruxelles. (CCC) — Au cours d'une conférence de presse tenue à Bruxelles, le R.P. Pire, o.p., fondateur et directeur de l'Aide aux personnes déplacées, qui entretient trois homes pour D.P. en Belgique, a annoncé qu'un village sera construit près d'Aix-la-Chapelle, pour accueillir les D.P. tuberculeux à leur sortie du sanatorium.

"Ce sera, a dit le religieux aux journalistes, un village européen, tant par sa population, que par les dons qui aideront à l'édifier et qui parviendront, je n'en doute pas, de tous les pays d'Europe."

Edmonton. — Les délégués d'une vingtaine d'universités canadiennes et de 17 pays étrangers assistent en ce moment à la 19ème conférence annuelle de la Fédération Nationale des Universitaires Canadiens, à Edmonton.

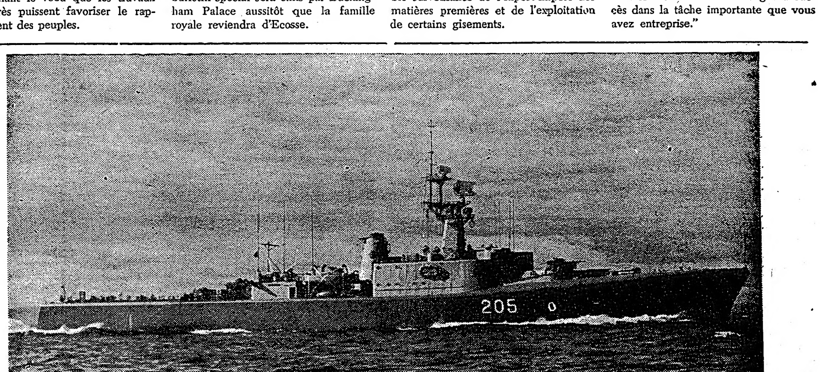
Message de Pie XII à tous les automobilistes

Cité du Vatican. — "Nous voulons croire que votre sollicitude, qui est aussi la nôtre, ne restera pas sans effet et qu'une opinion publique mieux éduquée fera régner sur les routes un climat de courtoisie, de modération et de prudence conformes aux meilleures traditions de la civilisation chrétienne." C'est en ces termes que s'est exprimé le Pape en s'adressant aux membres du congrès mondial de la Fédération internationale routière.

Ayant relevé que les véhicules se font toujours plus nombreux sur les routes, causant un trop grand nombre d'accidents, le Saint-Père a déclaré qu'il est nécessaire d'inculquer à tous la notion du devoir de respecter la vie des autres. "A cela, a poursuivi le Souverain Pontife, contribuera sans doute la crainte salutaire de répressions immédiates et proportionnées. Mais la police seule ne peut prévenir le péril créé par des conducteurs peu maîtres d'eux-mêmes, entraînant par la passion de la vitesse ou parfois intoxiqués par l'alcool.

Il importe de faire observer spontanément une discipline exacte conforme aux règlements universellement adoptés. Les conséquences, si souvent dramatiques, des infractions au code de la route lui confèrent un caractère d'obligation intrinsèque beaucoup plus grave que l'on ne pense généralement. Les automobilistes ne peuvent compter non plus sur leur seule vigilance et leur seule habileté pour éviter les accidents. Ils doivent encore maintenir une juste marge de sécurité s'ils veulent être à même d'épargner les imprudents et obvier aux difficultés imprévisibles."

Pie XII a fait valoir d'autres part l'importance des questions qui se rapportent aux communications en disant que de bonnes routes sont nécessaires au développement social et économique des peuples. Il a mis en relief à cet égard l'importance historique des routes en rappelant que la religion chrétienne dut sa diffusion dans le monde antique aux routes remarquables tracées par l'empire romain. Le Pape a conclu en formulant le voeu que les travaux du congrès puissent favoriser le rapprochement des peuples.



IL FAIT L'ORGUEIL DE LA MARINE — Le destroyer escorte St-Laurent, navire le plus moderne de son genre, sera armé le 29 octobre à la Canadian Vickers Limited, de Montréal, d'où il se rendra à Halifax. Le navire est presque achevé; il sera le premier de quatorze de son genre destinés à combattre les rapides sous-marins de nos jours. On voit ici le St-Laurent au cours des essais qui se sont déroulés sur le St-Laurent. Il est entièrement de conception et de fabrication canadiennes.
(Photo de la Défense nationale)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 12 OCTOBRE 1955

Pour la Journée Missionnaire du 23 octobre

La journée des Missions nous rappelle une fois encore notre devoir da collaborer à la diffusion de l'Eglise au milieu des nations qui ignoent la doctrine de N.S. Jésus-Christ.

Tournons notre regard vers une carte du monde et regardons le champ missionnaire: Il s'étend plus ou moins sur tous les continents et spécialement en Afrique, en Asie et en Océanie. Dans ces territoires vivent environ un milliard et demi d'hommes en très grande majoirité païens. Les catholiques y sont encore en petit nombre, en trop petit nombre. La population de l'Asie représente 53% de celle du monde et les catholiques n'en forment que les 2.3%; la population de l'Afrique est 8% de celle du monde et les catholiques n'y comptent que pour 8.5%; la population de l'Océanie représente 5% de l'humanité, et là, en comptant les Philippines, les catholiques sont 20%.

Notons ensuite que les habitants de ces trois continents sont en augmentation croissante: leurs indices de natalité sont supérieurs à ceux des autres continents. Ils détiennent en outre des sources très riches de matières premières et acquièrent de jour en jour une plus grande conscience de leurs énergies propres, aussi leur importance dans les divers rapports internationaux est-elle destinée à se faire sentir toujours davantage. A travers leur puissance matérielle, leurs idéologies païennes, elles aussi, pourront recevoir un renforcement plus grand et apposer à la pénétration du catholicisme une barrière plus difficile à surmonter.

A tout cela s'ajoutent les persécutions qui, en Chine et dans une bonne partie du Vietnam, sont en train de détruire l'organisation de l'Eglise et de disperser les catholiques. Dans d'autres régions, il ne manque pas de mouvements qui cherchent à poser dans une lumière fausse les véritables buts surnaturels de l'activité missionnaire ou même de lui faire obstacle par la violence.

Tel est en peu de mots le tableau que présente le champ des Missions. Il ne manque pas de lumières, mais les ombres non plus n'y font pas défaut, surtout si nous fixons notre regard sur l'Asie.

Les catholiques du monde entier ne peuvent rester indifférents et chacun doit sentir l'obligation de collaborer au triomphe du Christ parmi tous les peuples, aidant par la prière les héroïques hérauts de l'Evangile.

Malheureusement ces généreux Apôtres sont trop peu nombreux pour la conquête des âmes.

En Chine, les missionnaires étrangers sont désormais une cinquantaine, en prison ou aux arrêts dans leur propre maison. Dans les autres territoires dépendant de la S.C. de la Propagande, les missionnaires étrangers et nationaux sont environ 25,000: c'est peu pour assister les catholiques, trop pour poursuivre plus avant la conquête de la masse des infidèles.

Le peuple catholique qui depuis des siècles jouit des bienfaits de la Rédemption du Christ, doit, en ces jours de rappel du devoir missionnaire propre, vouloir réfléchir plus profondément sur la nécessité de donner plus d'ouvrier à la vigne du Seigneur. L'Europe catholique n'a donné aux Missions que 14,151 prêtres; l'Amérique n'en a envoyé que 1,824. Tout en reconnaissant les généreux efforts des catholiques européens et américains, en face de la difficile entreprise à mener à terme nous ne pouvons faire moins que de leur rappeler que de l'avenir de l'oeuvre de la Propagation de la Foi dépendra en grande partie l'efficacité de l'apostolat missionnaire.

Que les évêques et tous les catholiques s'emploient donc conjointement pour que les moyens à la disposition de cette Oeuvre soient toujours plus larges et généreux, et pour que le nombre des missionnaires croisse et se multiplie.

De nos diocèses doivent partir les missionnaires qui iront convertir les peuples, et par conséquent tous les fidèles, du pemier au dernier, doivent se sentir mobilisés pour une cause si sainte et si belle.

Dans ce temps de réparation de la journée des Missions, que les prêtres cherchent, par la parole et par les écrits, à faire entrer plus avant chez les catholiques le sens du devoir missionnaire. Quelque grande qu'ait été dans le passé leur libéralité, qu'elle devienne encore plus grande dans le futur, car immenses sont les exigences de l'apostolat missionnaire.

Que, pour les Missions, la prière de tous soit plus fervente, le souci des vocations plus assidu, les offrandes plus importantes.

Ainsi les anciennes chrétientés de l'Europe et de l'Amérique montreront toute leur vitalité en procurant, dans une mesure encore plus abondante, et le personnel et les moyens dont il y a tant besoin pour la sainte bataille de la conquête des peuples au Christ.

Pierre Sigismondi.

La Bible vous parle

Mieux vaut un morceau de pain sec et la paix, qu'une maison remplie de viande et de discorde. (Prov 17, 1) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Politique internationale

Crises dans les possessions et protectorats français d'Afrique du Nord

Rivalités sanglantes entre le Sultan Ben Youssef et le Pacha El Glaoui, au Maroc

par Axel Krusenstjern

(Spécial à "La Survivance")

Nous avons terminé notre dernière chronique en rendant hommage au grand pacificateur du Maroc, feu le maréchal de France Lyautey. Nous avons aussi constaté que celui-ci avait exactement prévu les grands dangers qui guettaient le Maroc et la France, au cas où le gouvernement de Paris manquerait à ses promesses de réformes administratives dans l'Empire chérifien.

INFLUENCE DE LYAUTEY ET DU JEUNE SULTAN

On n'avait pas cru nécessaire de donner suite immédiate aux avertissements de l'homme qui, cependant connaissait l'Afrique du Nord mieux que quiconque! Après la fin de la Deuxième guerre, le Maroc resta tout d'abord tranquille, du moins extérieurement, pendant que des vagues de terrotisme secouaient déjà la Tunisie et l'Algérie. On devait cet heureux état de choses à Lyautey, dont l'ombre impérieuse planait encore sur le pays, et au jeune Sultan Mahommed Ben Youssef qui succèda en 1927 à son père Moulay Youssef. Ce dernier avait désigné pour héritier son fils aîné Moulay Idriss, mais le gouvernement français ne voulant pas de lui, influença le vote des Ulemas (docteurs des lois chez les musulmans) en faveur de son frère cadet Ben Youssef.

La pacification totale du pays ne fut achevée qu'en 1934, et c'est alors seulement, que le jeune Sultan put régner comme premier de sa dynastie, sur le Maroc tout entier. L'oeuvre accomplie par la France, depuis la signature du traité de protectorat en 1912, était prestigieuse. La guerre terminée, on élabora en 1946 une nouvelle constitution sous le titre de: VIIIème, qui n'appartera cependant que peu de changement au statut précédent du Maroc. On n'avait au fond que remplacé le mot "Empire Français", par la formule plus moderne: d'Union française.

ACCUSATION DE LA FRANCE CONTRE ROOSEVELT

En France on accuse souvent le président Roosevelt d'avoir planté au Maroc les premiers ferments de la rebellion. Le président des Etats-Unis venu en Afrique du Nord en janvier 1943, avait eu à Casamblaca une entrevue secrète avec Sir Winston Churchill. Avant son départ il demanda au résident général de lui arranger une entrevue avec le Sultan, et cela sans témoin français! Ceci était en contradiction directe avec la constitutions marocaine, d'après laquelle le ministre des affaires étrangères du Sultan était le représentant de la France. à Rabat,

Toute la France était persuadée que le président Roosevelt avait promis au Sultan, de libérer son pays de la tutelle de Paris. On n'a jamais pu prouver si les soupçons étaient justifiés ou non, mais un changement d'attitude incontestable avait pu être remarqué depuis lors chez le Sultan Ben Youssef, et la plupart des chefs nationalistes.

FORMATION DU PARTI REVOLUTIONNAIRE

La formation du parti révolutionnaire nommé: Istiqlal, se rapporte à la même époque, et l'influence du fondateur de ce nouveau parti, Allah El Fassi sur le Sultan ne fit qu'augmenter par la suite. Le Sultan refusait toute réforme, déclarant que seule une indépendance totale pourrait satisfaire les aspirations du peuple marocain. Toutefois, Ben Youssef avait dans son pays et dans sa propre famille un adversaire implacable, c'était son cousin le Pacha de Marrakech, El Glaoui. Ce dernier était populaire parmi les berbères, et maître absolu de 325 Caids dans le pays. El Glaoui pouvait d'un jour à l'autre mobiliser contre le sultan toutes les tribus de l'Atlas.

GUERRE CIVILE OUVERTE

Le 12 août, le Pacha invita chez lui à Marrakech tous les Pachas, Caids et notables hostiles au Sultan. Cette assemblée décida la déchéance de Ben Youssef en répandant des milliers de proclamations diffamatoires contre ce dernier. En même temps, des dizaines de mille de cavaliers berbères se mirent à descendre de leurs montagnes en se dirigeant vers les villes marocaines. Une menace réelle pour la population aussi bien française qu'arabe commençait à se faire jour. La lutte politique se transformait en guerre religieuse, car le Conseil des Ulemas avait élu un nouveau chef religieux — Moulay Ben Arafa — modèle de vertu et de piété! La scission religieuse s'ajoutait donc à la haine politique. Le 16 août les partisans du Sultan contre-attaquèrent, et des atrocités incroyables furent commises à Oujda, Marrakech et Casablanca.

LA FRANCE INTERVIENT

Le 20 août 1953, El Glaoui, à bout de patience mettait la France en demeure de prendre ses responsabilités. Il exigeait le départ de Ben Youssef en appuyant son ultimatum par l'approche des cavaliers de l'Atlas. En vue de cette menace et des désordres déjà en cours, le gouvernement de Paris se décida d'exiler le Sultan Ben Youssef, et de confirmer l'élection du nouveau sultan Moulay Ben Arafa! Le même jour du 20 août le sultan déchu prit place dans un avion militaire français qui l'emmena en Corse et ensuite à Madagascar. Depuis lors la révolte gagna peu à peu tout le Maroc, bien que ce fut maintenant la révolte des villes et non du Bled, c'est-à-dire de la campagne comme c'était le cas auparavant. En septembre 1953, un mois après son élection, le nouveau Sultan Moulay Bed Arafa était victime d'un attentat dans la ville de Rabat. Il ne dut la vie qu'à l'intervention d'un adjudant français qui, saisissant l'assassin, lui arracha des mains le couteau meurtrier.

La situation de la France dans le protectorat fut rendue encore plus difficile par les actions arbitraires de la population française. Les colons en effet s'organisaient en troupes anti-terroristes, qui perdant la confiance en la protection du gouvernement se défendaient eux-mêmes contre les agressions arabes.

(suite et fin au prochain numéro)

Corrections) Nous désirons attirer l'attention de nos lecteurs sur deux erreurs d'imprimerie survenues dans l'article, du numéro de "La Survivance" de la semaine dernière. Dès les premières lignes il était mention de l'Empire chrétien du Maroc... Ceci devait se lire: l'empire chérifien du Maroc... La deuxième erreur concerne la fin de la chronique sur le maréchal Lyautey... Il fallait lire: Il consacra tout son savoir... et non tout son avoir...

L'oeuvre de l'abbé Pierre à Lyon

Lyon. — A l'instigation de l'abbé Pierre, de nombreux jeunes gens catholiques de tous les pays d'Europe travaillent, en tant que volontaires, sur un chantier européen de construction de logements à l'édification de 50 habitations d'urgence, dans la région de Lyon.

Protestation de l'Archevêque d'Athenes

Athènes. — L'archevêque catholi- d'Athènes, Mgr Makrionitis, a envoyé au gouvernement grec une protestation contre les "interventions arbitraires et illégales" des autorités policières de l'île de Corfou lors de la traditionnelle procession publique de la Fête-Dieu.

Cette procession n'a pas pu se faire cette année en raison des restrictions imposées par la police. Mgr Makrionitis déclare dans sa lettre que les autorités de Corfou ont "violé les droits des citoyens catholiques grecs à remplir librement leurs devoirs religieux", et il souligne en outre que les catholiques de Corfou sont l'objet d'une persécution permanente fort habile. Il fait ressortir que de telles actions ne diffèrent en rien de "la persécution qui a cours de l'autre côté du rideau de fer et qui vise à limiter l'exercice des devoirs religieux chez les chrétiens."

Edith Sitwell s'est convertie

Londres. — Le célèbre poéte et écrivain Edith Sitwell, soeur de Sir Osbert Sitwell et de Sacheverell Sitwell, tous deux écrivains également réputés, est entrée dans l'Eglise catholique au début du mois d'août. Elle a été reçue dans la communauté romaine à l'église jésuite de Farm Street à Londres. Représentante la plus authentique de la nouvelle école de poésie anglaise après la première guerre mondiale, elle avait entamé une violente polémique avec Alfred Noyes, qui devint plus tard catholique, et l'un de ses meilleurs livres de prose est une biographie d'Alexander Pope, le poète catholique classique de l'Angleterre.

Assemblée annuelle de la Conférence catholique Canadienne, du 11 au 13 octobre

76 cardinaux, archevêques et évêques font partie de cette association

Ottawa (CCC) — L'assemblée générale annuelle de la Conférence catholique canadienne aura lieu à Ottawa les 12 et 13 octobre; le conseil d'administration de cette association commencera à siéger le 11 octobre.

La Conférence, établie par l'épiscopat canadien avec l'approbation du Saint-Siège, a pour but d'assurer plus efficacement le progrès de l'Eglise et la coordination de l'activité catholique au Canada; elle ne s'identifie pas, toutefois, avec l'épiscopat canadien, et les décisions prises par elle, n'ayant rie nde commun avec la législation conciliaire, n'ont pas force de lo i.

Sont membres de la Conférence tous les ordinaires des lieux au pays, y compris ceux des missions, ainsi que les évêques titulaires exerçant la fonction de coadjuteurs ou d'auxiliaires. On en compte présentement 76, soit 2 cardinaux, 16 archevêques, 57 évêques et un abbé ordinaire. Il n'y a qu'un siège vacant, celui du vicariat apostolique de Prince-Rupert.

Son Em. le cardinal James Charles McGuigan, archevêque de Toronto, présidera l'assemblée; c'est lui, en effet, qui selon les dispositions du Code de droit canonique a la préséance sur tous les autres membres de l'Episcopat canadien. Son Exc. Mgr John C. Cody, évêque de London, est par ailleurs président du conseil d'administration.

L'assemblée générale s'ouvrira par la célébration de la messe votive du Saint-Esprit. Son Exc. Mgr Giovani Panico, représentant du Saint-Siège au pays, assistera à la première séance et y adressera la parole. Au cours des réunions, on traitera de divers sujets se rapportant aux intérêts et au progrès de l'Eglise canadienne.

En plus des réunions plénières et de celles du conseil d'administration, se tiendront aussi des réunions des cinq commissions épiscopales de la C.C.C., commissions à double section, l'une de langue française et l'autre de langue anglaise, avec président et secrétaire distincts pour l'autre de langue anglaise, avec président et secrétaire distincts pour chacune.

L'assemblée se terminera par les élections prévues par la constitution, soit l'élection de deux nouveaux membres au conseil d'administration, et l'élection ou la réélection d'un membre dans chaque section de commission.

Le plus gros contingent de missionnaires?

Résultats d'une enquête récente

Fribourg-en-Brisgau (CCC) — Les prêtres irlandais et les prêtres français sont les premiers du monde pour le travail missionnaire.

Relativement, c'est-à-dire suivant le pourcentage de son clergé voué à l'activité missionnaire, l'Irlande détient le premier rang: 27.4% de ses prêtres s'occupent de travail missionnaire.

En chiffre absolus, la France, l'emporte; elle compte 3,395 prêtres missionnaires.

Ces chiffres paraissent dans la revue mensuelle "Herder-Korrespondenz", de Fribourg-en-Brisgau.

Après la France, pour ce qui est du nombre total de prêtres missionnaires, vient la Belgique avec, 2,289. Puis il y a les Pays-Bas, 2,229; l'Irlande, 2,001; l'Espagne, 1,686; l'Italie, 1,332; l'Allemagne, 847; les Etats-Unis, 815; le Canada, 547; la Grande-Bretagne, 540; la Suisse, 362; l'Autriche, 85; le Luxembourg, 49.

Voici les rangs de ces pays selon le pourcentage: Irlande, 27.4%; Pays-Bas, 21.4%; Belgique, 13.2%; Luxembourg, 9.1% Suisse, 8.1%; Grande-Bretagne, 6.8%; France, 6.6%; Espagne, 5.4%; Canada, 4.5%; Allemagne, 3.2%; Italie, 2.1%; Etats-Unis, 1.7%; Autriche, 1.3%.

Nouveaux coups des communistes à Changhaï

Changhaï. (CCC) — Le raid de toutes les institutions catholiques de Changhaï, dans la nuit du 8 septembre, ainsi que l'arrestation de l'évêque du lieu et de 23 prêtres, marquent une recrudescence des menées communistes, écrit le correspondant spécial du Service d'information de la Conférence catholique canadienne. Les Rouges veulent y contrôler les moindres manifestations de la vie religieuse.

L'université Aurora de Changhaï, jadis institution jésuite, est devenue la seconde Ecole de médecine de Changhaï; les catholiques en sont exclus. On y tient aussi des "réunions d'auto-critique"; les participants sont, comme ailleurs, partagés en quatre classes: 1) les négligents et critiqueurs; 2) Les négligents qui ne critiquent pas; 3) les bons travailleurs qui se montrent réticents dans l'approbation du régime; 4) les bons travailleurs aux propos irréprochables, c'est-à-dire ceux qui se montrent entièrement favorables au communisme.

Hommage de prêtres octogénaires au Souverain Pontife

Grenade. (CCC) — M. l'abbé José Crobetto Bustamante, curé de Vignar, a pris l'initiative d'offrir au Souverain Pontife l'hommage de tous les prêtres espagnols ayant atteint leur quatre-vingtième année, c'est-à-dire le même âge que Pie XII. Cet hommage concrétisé dans l'offrande d'un album contenant les signatures de tous les prêtres octogénaires. M. Crobetto se trouve depuis quarante-quatre ans à la tête de sa paroisse, située à environ cinq milles de Grenade, capitale de l'archidiocèse. L'archevêqueè Mgr Garcia y Garcia de Castro a bien accueilli cette initiative en l'honneur de Sa Sainteté.

Dimanche de la Presse en Suisse

Initiative nouvelle de l'Episcopat

Fribourg. (CCC) — Par décision des évêques suisses, le dimanche 25 septembre fut le "Dimanche de la Presse" dans ce pays. On engagea tous les fidèles à soutenir la presse catholique et à l'encourager.

A cette occasion Son Exc. Mgr François Charrière, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, a déclaré notamment:

"Nous reconnaissons volontiers que la plupart des journaux de notre pays respectent nos croyances et nous rendons hommage à la bonne volonté de leurs rédacteurs. Cependant, nous ne pouvons ignorer l'attitude systématiquement hostile de plusieurs d'entre eux et le mal qui en résulte pour ceux qui les lisent. Seule d'ailleurs la presse catholique est en mesure d'assurer d'une manière régulière et complète, l'information que doivent avoir nos fidèles sur l'ensemble des problèmes qui touchent à notre religion. Même un journal parfaitement neutre ne pourra dons suffire à un catholique souvieux de se former selon les exigences de sa foi."

Mgr Charrière a signalé spécialement l'initiative de "l'oeuvre de la brochure de l'Eglise." Cette oeuvre nouvelle s'occupera de publier des brochures adaptées au pays et les mettra à la disposition des paroisses. Elle seront choisies selon les temps liturgiques, les événements, les questions les plus actuelles.

Le travailleur chrétien doit avoir une foi

Qui mêne à l'action

Milan (CCC) — "Personne ne doit manquer de pain, de vêtements, de travail; personne ne doit être sans toit."

De chaleureux applaudissements ponctuèrent ces affirmations de Son Exc. Mgr G.B. Montini, archevêque de Milan, faites devant des milliers de travailleurs, catholiques qui s'étaient réunis à Sacro Mónte, province de Varèse, pour célébrer le 10e anniversaire de l'Association chrétienne des ouvriers italiens (ACLI).

L'archevêque a pris la parole après la messe qu'il célébra pour les travailleurs, L'autel, don des membres de l'association, affectait la forme d'une enclume.

Le travailleur chrétien est celui dont la foi est une pourvoyeuse d'idées menant à l'action, a dit en substance l'archevêque. Au travailleur chrétien, la foi fournit une idée claire des objectifs à atteindre, elle lui inspire de livrer le bon combat. Expliquant que les idées mènent le monde, Son Excellence a déclaré: "Chose étrange, on proclame encore de nos jours certaines théories du matérialisme historique, dans un monde emporté aux dernières limites de la guerre idéologique sous le coup d'impulsions puissantes fournies par une idée."

Exposant les bienfaits de la foi, Mgr Montini ajoutait: "Notre foi est à la source de nos idées et de notre force. Elle nous donne une juste idée de la vie et de l'homme, du temps et de la liberté, de la justice, du sens, des responsabilités, du vrai et du faux, du bien et du mal, de la vie à venir. Elle nous donne la sagesse et la lumière. Elle nous fournit des raisons d'agir, de souffrir, de nous réjouir et d'espérer. Elle nous donne les prémices d'une vie plus haute; en puissance, son don est tout."

Le prélat a terminé son sermon en expliquant que la charité doit devenir pour le catholique une "philosophie de la vie."

Conversion d'une marquise suédoise

Rome (CCC) — Une dame de l'aristocratie suédoise, la marquise Marie-Christine de Mistura, fille de l'écrivain Gustaf Siosteen, convertie à la religion catholique, vient de recevoir les sacrements de baptême, de confirmation et d'eucharistie à la basilique vaticane.

La marquise était de religion protestante. Après la cérémonie à Saint-Pierre, elle a visité la tombe de Marie-Christine de Suède, dont elle a reçu le nom de baptême. Les marraines étaient la baronne Virginia Amendolea et la marquise Gilda Graziano.

Situation de l'Eglise au Guatemala

Guatemala (CCC) — L'Assemblée constituante du Guatémala a refusé, dans la nouvelle constitution de reconnaître que l'Eglise occupe une "position prééminente" dans ce pays, du fait que la vaste majorité en est catholique.

Mais l'Assemblée a approuvé deux articles accordant un statut juridique à toutes les associations et confessions religieuses et leur donnant le droit de posséder et d'alléger des biens.

L'assemblée a donc passé outre à une demande formelle, qu'avait exprimée Son Exc. Mgr Mariano Rossell Arello, archevêque de Guatémala.

Le voyageur du train de Fatima

Nouvelle par Daniel-Rops

Nous montâmes dans le train espagnol comme d'autres doivent monter dans la voiture cellulaire où l'on emmène les condamnés. Durant toute l'interminable halte qui séparait l'heure de l'arrivée du train français de celle du départ pour Lisbonne, Marie et moi ne nous étions presque rien dit. La salle du buffet, éclairée d'insuffisantes lampes de teinte orange, respirait le dégoût, l'ennui, avec l'huile et les relents d'anis. Ce voyage me paraissait si absurde! Pire qu'absurde, odieux et méprisable. Passe encore de faire un pèlerinage pour implorer on ne sait quelle puissance en faveur d'un enfant malade. Mais Rémy n'était plus. Je ne pardonnais pas cela, cette chose injuste — à qui ne la pardonnais-je pas? Que répondre? A Dieu, aux médecins, à je ne savais quel destin à face de monstre, à moi-même? J'étais plus âcre encore que désespéré.

J'ai tort d'écrire que Marie et moi ne nous étions rien dic. A plusieurs reprises, elle avait essayé de me parler. De choses insignifiantes: de la piètre limande qu'on nous servait, de la couleur safran qu'avait le pain. Je n'avais pas répondu, ou seulement de quelques raides monosyllabes. Sous son feutre noir, dans ce manteau noir, ma femme paraissait plus vieille de quinze ans. J'avais l'impression qu'entre elle et moi s'étendaient des steppes désertiques où l'amour ne pouvait plus s'avancer: il y fût mort de désespoir et de sécheresse. Au lieu de nous rapprocher, le malheur qui venait de nous atteindre semblait avoir étendu entre nous des distances qui nous rendaient l'un à l'autre inaccessibles. A la fin, regardant ma montre:

—C'est bientôt l'heure, avais-je dit.

Et sans répondre, Marie avait saisi sa mallette, son sac, et s'était levée d'un geste brusque. Le long de la grande salle de la douane et des passeports, je l'avais entendue me suivre, entre les barrières, devant les guichets. A plusieurs reprises, il m'avait semblé entendre le léger bruit que font les sanglots qu'on retient, à moins que ce fût le triste reniflement du nez. Mais je m'était pas retourné: je ne voulais pas avoir pitié d'elle. Et pas plus pitié de moi.

Etrange état d'âme pour faire un pèlerinage où Rémy avait été touché. Je savais ce que Marie pensait. Et je ne voulais pas qu'elle pût croire que je le savais. Lorsqu'il avait quatre ans et qu'il avait subi la première atteinte du mal, ce voeu qu'elle avait formulé, elle me l'avait dit. Il était né le 13 octobre. S'il guérissait, nous irions à Fatima. Il avait paru guérir. Mieux, les médecins l'avaient dit sauvé. Cinq ans durant, tantôt muette, tantôt pressante, Marie m'avait rappelé ce voeu. Ah, c'était intolérable! Et maintenant que mon fils était mort, voilà que j'étais dans ce train, que j'avais accepté de faire, comme une sorte d'expiation, ce pèlerinage que je n'avais pas voulu faire comme une action de grâce. Ma propre faiblesse était la vraie cause de ma colère. Quelle lâcheté!

Jetant les valises dans le wagon, grimpant lourdement les marches trop hautes, je me retournai pour tendre la main à Marie. Mais elle était déjà sur la dernière marche, derrière moi. Les premiers compartiments étaient occupés; j'avançai. Un, vers le milieu, était vide. Ou plutôt, il n'y avait qu'un homme enfoncé dans un coin, la tête tournée vers la fenêtre et dont on ne discernait que les cheveux blonds, assez longs. J'occupai les deux coins du couloir, hissai les valises dans le filet, m'assis, ouvris un journal que je n'arrivais pas à lire. Un instant, je relévai la tête. Je vis que ma femme avait sorti son chapelet, et l'égrenait, lèvres murmurante: ce geste acheva de m'exaspéter.

Ce fut alors que l'étranger se retournana. A cet instant evact, le train s'était mis en marche: sur le visage de notre compagnon le voyage, les lampes du quai, défilant, faisaient passer, de plus en plus vite, des alternances de clarté jaune et d'ombre. Puis nous roulâmes hors de la gare et il n'y eut plus, pour éclairer ses traits, que la pauvre lumière de la lampe du plafond. Je ne saurais dire quelle étrange impression j'éprouvai, d'un seul coup. Et quand, me ressaissant un peu, je jetai un regard rapide sur Marie, je vis qu'elle aussi regardait ce jeune homme, le grain du chapelet immobile entre deux doigts.

Au moment même où l'étranger avait tourné la tête, le sang avait reflué de mon visage à mon coeur. Je n'aurais pas pu prononcer un mot: ma langue se collait à mes lèvres, comme si la fièvre me séchait la bouche. Ces cheveux blonds, ces yeux qui, dans la chiche lumière, paraissaient gris d'ardoise... Etais-je le jouet d'une hallucination? Mais ce garçon avait bien vingt ans, et sans doute davantage: vingt-cinq, vingt-six peut-être. En tout cas, ce n'était plus un enfant. Cette pensée me traversa que je devais être bien fatigué pour retrouver, je n'eusse su dire quelle ressemblance, entre un garçonnet de dix ans, et ce jeune homme de hasard. Mais, tournant derechef la tête vers ma femme, je vis bien qu'elle aussi éprouvait la même impression, subissait la même hantise. La tête droite, le regard immobile, elle dévisageait l'étranger, figée de stupeur muette: je n'osai pas lui parler et elle ne me regarda pas.

Il y eut aussi un moment long, très long, dont je ne saurais même pas dire s'il dura cinq minutes ou une heure. Notre compagnon tournait toujours la tête vers nous. Est-ce qu'il nous regardait? peut-être pas exactement. On eût dit que, par-delà nos corps de chair et d'os, il considérait quelque chose d'invisible, par-delà nous-mêmes? Jamais je n'avais eu à ce point l'impression d'être percé à jour, de me sentir, sous un regard, démarqué jusque dans mes plus secrètes retraites. Incohérentes, des pensées me traversaient en éclair. "Faut-il donc que je sois malade! Je crois voir un ange. Un ange? Ose donc te dire à toi-même ce que tu penses! Cet ange, tu sais bien à qui il ressemble..." Et à cet instant précis, il me sembla que les lèvres de l'étranger s'entrouvraient comme pour prononcer deux syllabes, — je savais lesquelles. Je me passai la main sur le front, j'enlevai mes lunettes, pour me donner une contenance. Puis j'ouvris ma mallette et pris le livre que Marie y avait glissé, malgré moi ou presque, un livre sur Fatima.

Je vis dictinctement les regards de notre compagnon se poser sur la couverture du livre, lire le titre, puis remonter vers mon visage et de nouveau me scruter. J'aurais voulu rompre ce silence — était-ce un silence? dans ce fracas rythmé du wagon lent. Une seconde je pensai à lui adresser la parole, à lui demander: "Parlez-vous français?" ou quelque chose d'aussi significatif. A la lettre, je n'osai pas. Alors, — c'était, je crois la première fois de ce triste voyage, — je me penchai vers Marie et lui parlai. Ce que je lui dis était sans intérêt, quelque chose comme: "On ne peut pas lire" ou encore "Tu n'as pas envie de dormir?" Elle tourna la tête vers mo i; je vis que ses traits étaient bouleversés. Et, pour la première fois depuis notre départ, nos regards se rencontrèrent sans être méfiants ni hostiles.

Mais ce n'était pas si simple. Du fond de moi, comme jaillissant du plus ténébreux de mes abimes, une foule de pensées se pressèrent tout à coup, violentes, désordonnées, d'une sauvage amertume. A travers celui qu'en moi-même je nommai "l'Ange", un autre se faisait présent. Celui qu'aurait pu être, dans 15 ans, un petit garçons aux yeux d'ardoise, aux cheveux blonds, à la même bouche fine et souriante. La douleur en moi se fit d'un coup si cruelle que je faillis laisser échapper un cri et que, pour dissimuler mon trouble, je feignis de tousser. Mais quand j'eus remis mes lunettes, je vis de nouveau le regard de l'inconnu posé sur moi, et il me semble y lire un sentiment de pitié si tendre, si délicate, que la grande vague qui me secouait s'apaisa et que je me surpris à lui sourire. Ce dont m'apercevant, je détournai violemment la tête et, m'installant dans le coin de la banquette, me donnai l'air de vouloir dormir.

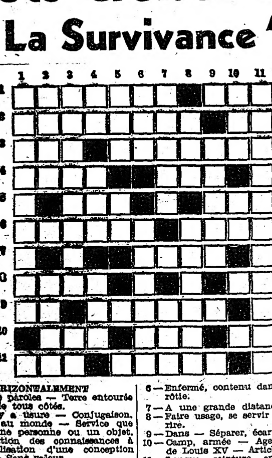
Je n'y parvins pas un instant. Et Marie pas d'avantage. En m'y obligeant, je fermais les yeux, mais chaque fois que, d'un clin de paupière, je les rouvrais, il me semblait voir le même regard, le même sourire... Un regard, un sourire auquel je n'échapperai pas. La fatigue, au lieu de m'endormir, me laissait dans un état de lucidité très singulière. Mes pensées se faisaient à la fois extraordinairement rapides et d'une redoutable clarté. Il me semblait que ce n'étaient plus tout à fait mes pensées, mais qu'un autre, plus intérieur à moi-même, pensait pour moi, me contraignait à reprendre l'un après l'autre, tout ce que j'avais senti, resassé, discuté depuis six mois, depuis que Rémy avait été foudroyé par le poliomyélite, et que, — était-ce la puissance de ce regard qui en était cause? — tout m'apparaissait extraordinairement plus paisible, plus normal, plus légitime. "Tu fais ton examen de conscience!" me cria, au rythme saccadé du train, une voix infernale. Mais la paix, lentement, s'insinuait en moi.

Combien dura cet étrange voyage, — je veux dire ce voyage en compagnie de l'inconnu? Je ne saurais le dire. Nous traversâmes des villes endormies, dont les maisons brillaient vaguement sur une pauvre lune de premier quartier. Et des plateaux illimités, avec de rares groupes d'arbres, et des étendues inhumaines où la terre semblait nue. Parfois Marie, et moi échangions un mot, un mot très banal, très simplé, mais non plus comme des étrangers, prêts à se haïr, de ces mots que se disent deux époux qui n'ont pas besoin de beaucoup de syllabes pour se faire comprendre l'un de l'autre, tant chacun est accoutumé aux réactions de son conjoint. Il ne s'est rien passé, il ne s'est rien dit entre nous de grave ni de définitif. Nous ne parlâmes ni du voeu qui n'avait pas été tenu, ni des reproches que nous nous étions faits l'un à l'autre, ni de cette absurde promesse que je m'étais laissé arracher d'être à Fatima, pour le 13 octobre, alors que, pensais-je, cela ne servirait plus à rien, ni à personne... Et cependant...

Comme le train passait sur un pont, dans un grand fracas de rails et d'éclisses, l'inconnu tourna la tête vers la fenêtre, regardant la nuit. Je me levai, tendis la main vers le petit interrupteur qui commandait l'éclairage électrique, et il n'y eut plus dans le compartiment que la minuscule lumière bleue de la veilleuse. Et, au lieu de me rasseoir dans mon coin, je pris place à côté de ma femme. Elle me regarda, parut un instant surprise, — mais je discernais très mal ses traits dans la pénombre. Puis je sentis sa main se poser sur la mienne. Et il y eut entre nous un instant de douceur si profonde, si déchirante, que je ne crois pas en avoir vécu de tel de ma vie. J'entendis Marie murmurer les syllabes de mon nom et l'envie me prit de l'embrasser, de sceller ce quelque chose d'inconnu et de beau qui venait de renaître. Machinalement, avant de me pencher vers elle, dans un de ces gestes de pudeur bizarre qu'ont les homme, je jetai un regard dans la direction de l'inconnu, pour voir s'il examinait toujours le paysage nocturne.

Il avait disparu.

Mots croisés de "La Survivance"



HORIZONTALEMENT

1 — Flux de paroles — Terre entourée d'eau de tous côtés.
2 — Où il y a usure — Conjugaison.
3 — Venue au monde — Service que rend une personne ou un objet.
4 — Application des connaissances à la réalisation d'une conception (pl.) — Sans valeur.
5 — Aride, qui a peu ou point d'humidité — Un des quatre points cardinaux.
6 — Enfermé, contenu dans — Viande rôtie.
7 — A une grande distance.
8 — Faire usage, se servir — Du verbe rire.
9 — Dans — Séparer, écarter.
10 — Camp, armée — Agent politique de Louis XV — Article simple.
11 — Longue ceinture en soie des Japonais — Rameau jeune et flexible.

VERTICALEMENT

1 — Fantasque, capricieux.
2 — Tenter avec hardiesse — Atteint de snobisme.
3 — Grosse prune oblongue, de couleur violette, dont on fait des pruneaux — Indique le conditionnel.
4 — Ville de Chaldée — Condiment — Emission par la bouche, et avec un bruit rauque, de gaz stomacaux.
5 — Liquide incolore — Symbole chimique du cuivre.
6 — Meuble sur lequel on se couche — Qui appartiennent aux Slaves.
7 — Instrument chirurgical — Souverain.
8 — Choisi — Imprégné d'huile de ricin.
9 — Longue portion de l'intestin grêle.
10 — Meuble sur lequel on se couche — Abréviation de saint.
11 — Qualité de ce qui est érectile (pl.).

Solution de la semaine dernière

P	E	R	T	I	N	A	C	I	T	E
I	L	E	■	R	O	T	I	R	■	S
L	U	N	E	■	C	R	E	E	R	■
O	S	E	R	A	I	E	■	■	E	R
S	■	S	O	I	F	■	R	E	V	E
E	T	■	S	E	■	A	I	■	I	N
L	I	E	■	■	A	G	A	S	S	E
L	E	S	I	O	N	■	N	I	E	S
E	N	T	E	R	■	O	T	E	R	■
■	N	■	N	E	V	E	■	G	■	C
R	E	P	A	S	■	■	L	E	S	E

85 millions de chrétiens derrière le Rideau de Fer

Munich (CCC) — D'après une enquête menée par le R.P. W. de Vries, s.j., de l'Institut oriental de l'Université Grégorienne à Rome, près de 85 millions de chrétiens vivent actuellement dans les pays dominés par les communistes.

Ces chrétiens se répartissent en 50 millions de catholiques de rite latin, 6 millions de catholiques de rite byzantin, 25 millions d'orthodoxes et 3 millions de protestants.

Un jugement du Vatican

Sur la fin du régime Peron

Cité du Vatican (CCC) — Sous le titre La fin d'un régime "L'Osservatore Romano" della Domenica vient de publier un article dans lequel il relève que la dictature du général Peron s'est effondrée après des événements sanglants, comme on pouvait le prévoir.

L'hebdomadaire du Vatican poursuit en disant que le général Peron avait fait le vide autour de lui et qu'il avait perdu toute notion de ce qui était souhaitable et de ce qui était possible, de même qu'il avait perdu le sens de la réalité.

Après avoir évoqué les récentes phases du régime péroniste, en soulignant que les organes communistes avaient appuyé en Italie son action contre l'Eglise, l'hebdomadaire conclut en rappelant les paroles que le général Peron prononça le 15 mars 1951: "Parfois les chefs croient avoir atteint le sommet de leur gloire et ils se sentent des demi-dieux; ils commettent alors tous les jours des erreurs; ils abusent de leur autorité et de leur pouvoir, ils ne respectent pas les hommes et méprisent le peuple; ils signent ainsi leur arrêt de mort.

270,000 Religieux dans le monde

Régression apparente du nombre des catholiques

Bruxelles. (CCC) — On compte actuellement 270,000 religieux dans le monde, membres d'ordres et de congrégations religieuses d'hommes, soit une augmentation de 14% depuis la dernière guerre mondiale.

Sur ces 270,000 religieux, il y a 113,000 prêtres: en Europe 58,150 religieux-prêtres; en Amérique du Nord, 23,382; en Amérique du Sud, 13,741; en Afrique, 7,892; en Asie, 7,737; en Océanie, 1,826.

En ce qui concerne le nombre des catholiques dans le monde, et celui par rapport à la population mondiale, on pourrait se demander si les catholiques ne se trouvent pas quelque peu en régression.

Au 30 juin 1954, les statistiques donnaient 470,100,000 catholiques pour une population totale de 2,460 millions. En 1953, ces chiffres étaient respectivement de 457,300,000 et de 2,368 millions.

D'où en une année, une augmentation de 2.7% du nombre des catholiques et celle de 3.7% pour la population mondiale. Cette régression n'est qu'apparente cependant parce que, dans le calcul de la population mondiale, il faut tenir compte d'un certain décalage qui défavorise la comparaison.

Décoration du sanctuaire de Notre-Dame Del Pilar

Saragosse. (CCC) — Une des voûtes les plus vastes du Sanctuaire national de Notre-Dame del Pilar vient d'être décorée par l'artiste Stolz. Sur une surface de 450 mètres carrés l'artiste a représenté la Sainte Vierge donnant un rosaire à saint Dominique de Guzman, la bataille de Lépante et plusieurs allégories concernant la dévotion du rosaire. Ce travail a été entrepris par un Mexicain habitant Puebla de Los Angeles, dont la femme, madame Conception Lobato de Canales est décédée à Saragosse en octobre 1947, alors qu'elle s'était rendue en pèlerinage au Sanctuaire de Notre-Dame del Pilar.

Le cardinal Valeri en visite à Berlin-Est

Berlin. (CCC) — Son Em. le cardinal Valerio Valeri, préfet de la S. Congrégation des Religieux, est arrivé à l'aérodrome de Tempelhof, à Berlin, venant de Hambourg. Il a été accueilli par Son Exc. Mgr Tkotsch, évêque auxiliaire à Berlin, ainsi que par une délégation de "Soeurs Grises" dont il est le protecteur.

Le cardinal Valeri, qui est venu au Canada en 1954, avait passé quelques jours en Suisse avant de se rendre en Allemagne.

Succès du théâtre missionnaire

Bruxelles. (CCC) — Pour la première fois depuis sa fondation en 1949, le théâtre ambulant "Ons Missietoneel" (Notre théâtre missionnaire), a mis trois pièces à son répertoire pour la saison prochaine. Jusqu'à présent, une seule pièce était montée chaque année, et était représentée 25 à 35 fois, dans diverses villes et villages du pays flamand.

Grâce à l'accueil fait aux pièces, qui traiteront uniquement de sujets missionnaires, le répertoire a pu être élargi, ce qui fera accroître, sans nul doute, le nombre des représentations, qui constituent un facteur important en faveur de la propogande missionnaire. C'est là, en effet, le but du groupe, qui ne vise pas à récolter des dons pour les missions.



A une station de radar du réseau "Pine Tree", l'honorable Ralph Campney, ministre de la Défense nationale, apprend à lire l'écran panoramique du radar. La femme-aviateur Lorraine G. Donahue, 20 ans, d'Edmonton, lui explique comment la présence d'un avion capté par l'antenne rotative de la station se révèle sous la forme d'un trait de lumière sur l'écran. M. Campney a visité récemment des unités du Commandement de la défense aérienne, y compris la station du CARC de Bagotville, cùle commandemant maintient des avions d'interception CF-100 toute température. (Photo de la Défense nationale)

Tribune-libre

Certainement, qu'il y a du nouveau !

Monsieur le Rédacteur,

Vous serait-il possible de me laisser quelques lignes de "Tribune libre" afin de répondre à "Y a-t-il du nouveau à l'ACFA?"

Tous devraient être très heureux de voir entrer notre ACFA en discussion sur la Tribune libre et plus fiers encore de pouvoir supposer que l'auteur de la lettre parue la semaine dernière est probablement l'un des grands amis de l'ACFA, qui depuis 30 ans peut-être écrit sous son nom de plume d'Isidore Cassemotte.

Y a-t-il du nouveau à l'ACFA? Je pense que oui!

Notre mouvement national était, il y a quelque temps pas mal dans le domaine du sommeil. Or, voilà qu'à la suite de notre Congrès Général des 16 et 17 février derniers, nous nous trouvons en face d'un désir unanime de renouveau. Nous sommes peut-être affaiblis, mais anémiques seulement et non pas morts! Nous sommes malades, c'est vrai; il faut en trouver les causes afin de pouvoir employer le remède qui convient.

Monsieur Cassemotte est sans doute au courant des méthodes employées au sein des mouvements d'Action Catholique: VOIR, JUGER, AGIR, afin de mieux connaître son milieu de vie. Serait-ce faire fausse route que de se servir de la même méthode et constater qu'il est inadmissible d'ignorer toutes ces collectivités, qui avec nous forment le Canada?...

L'appel radiophonique de M. le Docteur Bisson, invitant toute la région de Bonnyville à ce rassemblement et qui a motivé la lettre de M. Cassemotte, est le plus beau témoignage du renouveau de notre ACFA: d'une ACFA pacifique, mais ferme; d'une ACFA qui doit vivre et se développer au milieu des autres; d'une ACFA qui soit le reflet d'un monde réel; d'une ACFA qui soit prête à faire face à tous les obstacles qui s'opposent à la conservation de notre langue, de nos traditions, de nos moeurs, comme le dit si bien le paragraphe 2, en page 3 de nos Constitutions.

Je dois admettre que la réaction de "surprise" de M. Cassemotte est logique en soi. Ce qui le pousse à crier: "Attention! soyez vigilant!", c'est qu'Isidore Cassemotte et beaucoup d'autres Cassemottes n'étaient pas présents à Bonnyville, ce soir-là. Tout en le félicitant de son intervention, je dois lui rappeler que l'intérêt suscité par ce Rassemblement est considérable. J'aimerais que M. Cassemotte sache que nous ne voulons pas être des démolisseurs, mais des bâtisseurs: nous avons à rayonner la fierté de notre race, de notre culture et la grandeur de notre Foi: (ne sommes-nous pas le prolongement d'une nation missionnaire, "la Fille aînée de l'Eglise"?) Si nous avons à survivre, n'avons-nous pas aussi à porter un témoignage de charité chrétienne à ces autres Fils de Dieu? Et c'est dans la mesure où nous saurons, nous ACFA, nous Canadiens français de l'Ouest être forts, organisés et respectables, que nous remplirons notre mission.

Nous avons plus à gagner dans la paix que dans la guerre. Et ce doit être dans la paix et la compréhension que se développera l'unité qui doit permettre au Canada d'être la belle et grande nation que nous aimons.

Voilà mon opinion. Il y aurait encore beaucoup de choses à dire sur des questions de détails. Peut-être sera-t-il possible d'y revenir...

Très amicalement,

J. Etais.

Drôle de goût

—Cette viande-là a un curieux de goût.

—Cela me surprend. Je l'ai laissée brûler un peu, mais j'ai aussitôt mis dessus de l'onguent pour les brûlures.

Le premier blé récolté dans l'Ouest

M. le Rédacteur,

La semaine dernière, une mise au point était faite à propos du **Premier Blanc** dans l'Ouest... Cette semaine, ce sera le tour du **Premier Blé** dans l'Ouest.

Dans un petit hebdomadaire régional, le "Smoky River News" no du 5 courant, sous le titre: **"First in Farming"** — *Peter Pond in 1779* —... C'est exact comme date, mais en fait, non! car l'histoire de l'Ouest nous apprend que le chevalier Luc de la Corne s'était établi dès 1750 à l'embouchure de la rivière Carotte, sur la rivière Saskatchewan et qu'il avait quelques acres en culture et qu'il y récoltait grains, légumes, etc... Remarquez bien en 1750 et années suivantes jusqu'en 1754 alors qu'il fut appelé à prendre le commandement des forts établis dans l'Ouest jusqu'aux Montagnes Rocheuses — 1742 avec LaVérendrye, — 1751 avec Boucher de Niverville qui fonda le poste de LaJonquière, aujourd'hui Calgary...

Or il y a une période de 25 ans entre ces deux dates et les établissements et la récolte des premières graminées dans les Territoires du Nord Ouest...

D'ailleurs on peut lire dans une brochure éditée par le ministre de l'*Intérieur*, M. Roche en 1914 à la page 11: MM. Beckles et McConnel rapportent *dans un écrit publié en 1790*: (citation): "The history of the Peace *and* Athabasca *country commences in* 1778 when Peter Pond reached the Athabasca and descending it, founded *a fort known as* "The Old Establishment" où il récolta grain et légumes. Ce fort se trouvait à environ 30 miles "above the mouth of the river."

Notons aussi qu'en 1789 — donc 10 ans après que P. Pond fut établi au lac Athabasca, Alexander MacKenzie remonta les rivières des Esclaves, traversa le Grand lac des Esclaves et engagea six Canadiens français et un Indien comme guide pour aller à la découvrte de la mer de Chine, cependant qu'il ne se rendit qu'à l'Ile Whale... Comme compensation à ce voyage sur le grand fleuve bien connu depuis des années des Canadiens français établis sur ses bords, il donna son nom au fleuve qui le porta à la mer de "Désappointement", suivant son expression rapportée dans son journal.

Inutile d'ajouter que le patriarche Beaulieu et une dizaine de familles canadiennes-françaices habitaient le territoire depuis 25 à 30 ans, puisque en 1771 un fils, elpetit François naquit, au père François Beaulieu surnommé le Patriarche... et l'histoire rapporte que ces gens récoltant grains et légumes avant 1778 — P. Pond en 1779... et Luc de la Corne en 1750-54.

Et voilà pour le premier blé — 1750-54 — LaCorne... 1765 — Beaulieu — 1779 P. Pond...

Chercheur.

Avions russes vus en Alaska sur le radar

Yuma, Arizona. — Sur les écrans de radar de l'Alaska, les techniciens peuvent souvent voir un chasseur russe et un chasseur américain en même temps. C'est ce qu'a révélé le colonel Ronald D. Hubbard, commandant des forces aériennes américaines en Alaska.

Les hommes du colonel Hubbard participent en ce moment à des concours d'interceptions de fusées dans l'Arizona, en même temps que les autres unités de l'Aviation américaine.

"En Alaska, dit Hubbard, nous ne sommes qu'à 28 milles de la Sibérie. Si leurs chasseurs partent en envolée au-dessus du détroit de Bering, nous le faisons aussi."

Selon les rapports du contre-espionnage américain, les Soviets disposent de plus de 10,000 appareils de toutes sortes à l'est des monts Ourals. Plusieurs sont cantonnés assez près pour venir fréquemment en mission de "mystification", selon le terme du colonel Hubbard.

Ces missions sont des envolées dans le territoire surveillé par le radar américain, pour voir la rapidité des réactions. Le but serait d'éprouver la valeur du système d'alerte et de trouver les faiblesses des défenses.

Une personne vraiment honnête est celle qui mettra quand même des cents dans un compteurs de stationnement brisé.

Chez les Franco - Colombiens

VANCOUVER

Notre-Dame de Fatima

Notre-Dame de Fatima a passé parmi nous, avec quelque chose de sa présence sensible, et en nous renouvelant son message, a laissé dans les âmes une traînée de divine lumière avec ses nombreuses faveurs. Les Pères Missionnaires de Scarborough ont entrepris, il y a au-dela de sept ans, avec l'encouragement du Souverain Pontife, un pèlerinage ambulant à travers le monde, avec une statue de Notre-Dame de Fatima, bénite aux lieux mêmes des apparitions. Elle nous est arrivée samedi, le 1er octobre, sous la garde du R.P. Moore, et après avoir séjourné à la Cathédrale, jusqu'au lendemain après-midi, elle a présidé au Capilano Stadium, à la grande manifestation annuelle, en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire. Il revenait à notre paroisse l'honneur de l'escorter au Stadium et de l'y ramener en notre église où elle repartait, le lendemain soir pour la paroisse voisine.

La cérémonie du soir, présidée par le R.P. Moore, se fit devant une foule de nos fidèles venus de toutes les parties de la ville, et qui entendirent avec piété le Père missionnaire leur parler des gloires et des bontés de Marie et les exorter de se rendre dignes des faveurs promises par le Coeur Immaculé de Ma rie dans son message de Fatima. Les portes de l'église restèrent ouvertes toute la nuit pour permettre aux paroissiens de prolonger leurs prières et leur entretient avec la Reine du Rosaire.

* * *

Chevaliers de Colomb

a) Soirée sociale le 17 octobre prochain. Au cours de cette réunion aura lieu la présentation, par deux officiers d'Etat, des mentions honorables attribuées au Conseil de notre paroisse pour ses initiatives et son bon fonctionnement; b) Déjeuner Causerie, dimanche le 23 octobre, dans notre Salle. Conférencier: M. Norman Finnigan.

Dames Auxiliaires

Leur "Thé" de mercredi dernier, au profit de notre école, a rapporté le montant de $170.00, toutes dépenses payées. Merci à nos Dames et à tous ceux et celles qui, de quelque façon, ont assuré le succès de cette initiative.

Reprise de notre Bingo hebdomadaire au profit de l'église

Mercredi de cette semaine, le 12 octobre, de 8h.15 à 10h.15 p.m., dans la Salle Paroissiale. Comme par les années passées nous aurons chaque mercredi soir trois "Jackpots" de $100.00 chacun. Le prix d'admission ($1.00) donne droit au prix de présence $10.00), à 20 parties régulières et à un goûter.

La vie française à Victoria, C.-B.

Le Conseil du "Club C.-F. de la C.-B", s'est réuni "Au-Vieux-Québec" chez sa présidente, le mercredi 14 septembre pour la nomination de ses délégués au Congrès des 8, 9 et 10 octobre, à Notre-Dame de Fatima. Sont choisis délégués au Congrès de la Fédération C.-F. de la C.-B.: Mmes Georges Parent, Georges Terrien, Daniel Kenny, M. et Mme O.W. Chrétien, M. et Mme Abraham Beaulac, M. et Mme Jean-Paul Schiller, M. le Dr Joseph Moreau, dentiste, et M. François Landry. Les délégués-substituts: M. Laurent Landry et Mme Marie Badni.

* * *

Les deux dernières réunions de couture furent tenues chez Mme Kenny de la rue Cambridge et chez Mme Beaulac de la rue Linden. La semaine prochaine Mme Lamarche-Martin reçoit les dames.

* * *

Mlles Madone Paquette et Dorina Plouffe d'Ottawa ont passé 10 jours à l'hôtel Empress. Sont rentrées à Ottawa par avion.

* * *

Nos étudiants au Collège St-Jean, d'Edmonton: Roland Schiller, Raymand Côté, Gordon Grenier, Raymond Vital et Robert Dunkhill. M. Maurice, fils de M. et Mme François Landry de 30, Gouvernement, se rend à l'Université d'Edmonton (en 3ème année de Droit).

* * *

Mme J.-N. Côté de 30 Douglas, passe quelque temps chez sa soeur Mme Durocher de Vancouver.

Mlle Colette Renard de Paris, poursuit ses études d'anglais à l'Ecole St-Margueret de Victoria.

M. et Mme O.W. Chrétien, ainsi que Mme Chrétien, mère de Monsieur, nous sont revenus de Lizieux, Sask., et ont prit possession de leur magnifique propriété de la rue Barkley.

Chez les Schiller de la rue McLure: M. Alphonse Lavallée de Montréal; Mme Thomas Rousseau de Delmas, Sask.; Mme Hormidas Côté de Delmas, Sask.; Mme A. Dupré de New-Westminster, C.-B.

Mme Anne-Marie Lavigne de la route Foul Bay, en voyage de 4 mois dans les provinces canadiennes et retour par la Californie, nous est arrivée ces jours-ci.

Se sont inscrits "Au-Vieux-Québec": M. Luc Gaudet, *séminariste*, de St-Isidore de Bellevue, Sask.; M. Wilfrid Donat Girard, Mlle Paquette, Dorina Plouffe, tous trois d'Ottawa.

Breynat

Chers amis, lecteurs canadiens-français catholiques, savez-vous que:

1. M. J.-E. Primeau a vendu, en juin, son magasin à un autre paroissien catholique: M. Charles Parent.
2. Bientôt notre école catholique séparée sera construite ici tout à côté du presbytère et est en opération.
3. Nos chemins seront tous construits et gravelés d'ici 1956.
4. M. André Dupré vous offre aujourd'hui dans "La Survivance" une section complète de terrain pour une bagatelle. Regardez et lisez son annonce.
5. Il y a déjà ici environ 45 foyers catholiques dont 40 canadiens-français. Tout crient "Venez nous aider à prendre le pays, notre beau pays avant que les étrangers à notre langue et à notre foi ne viennent prendre tous ces beaux terrains qui vous attendent.
6. Il y a de la place ici pour au moins 40 nouvelles familles: Les terres neuves louées du gouvernement, faciles à défricher et donnent une bonne récolte dès la première année. Il y a de l'eau n'importe où, vous bâtirez votre maison. Tout se prête à la culture mixte. Il y a aussi beaucoup de belles terres à vendre. Les propriétaires: vieux couples ou vieux garçons et malades.
7. Les prix varient entre $3,000.00 et $12,000., selon les conditions et valeurs. Il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses. C'est toujours quelque chose de bien: une aubaine!
8. Nous avons le téléphone.
9. Nous avons une garde-malade.
10. Nous avons trois magasins etc...
11. Les fermiers arrivés seront les premiers servis, alors, vite, vite, dites ça à vos amis et venez nous voir à Breynat.
12. Breynat est à 150 milles au nord-est d'Edmonton, à 45 milles du village Lac-la-Biche, à 55 milles de Boyle, à 96 milles de Bonnyville et 26 milles de Plamondon! Ce n'est pas loin!!!
13. N'oubliez pas: "Breynat ou Wendering River, Amesbury ou Lily-Lake, Sunview et Prairie-Creek" sont autant de bureaux de poste qui forment la paroisse catholique de Breynat. Le bureau de poste de Breynat est au centre de tous les autres.

Nous vous attendons. Plus vite ça sera, *mieux ça sera*!!

Au restaurant

—Garçon, vous m'avez servi des huitres qui sont bien petites.

—En effet, monsieur, elle ne sont pas bien grosses.

—Elles ne sont pas fraîches non plus.

—C'est bien possible, mais alors voyez-vous, c'est une chance qu'elles soient aussi petites que ça.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Notre chapelain a pu recommencer à dire sa messe quotidienne le 4 octobre; il se remet lentement à son gré, de cette intervention chirurgicale qu'il a dû accepter de pon coeur; il n'est pas assez rétabli pour visiter ses trois missions le dimanche; patience et longueur de temps, nous dit le proverbe, font plus que force et que rage.

Notre hôpital compte un bon nombre de patients, dont 33 catholiques.

Le premier vendredi du mois, il y eut bon nombre de confessions, parmi nos employées et nos malades et autant de communions de plus ce matin-là; il yeut exposition du T.S. Sacrement depuis deux heures de l'après-midi, avec déposition le soir après le souper.

Nous avons eu quelques jours de température passablement chaude, avec 80 au soleil et 66 à l'ombre; pas de neige, à date, dans nos parages. — En ce lundi, jour d'actions de grâces, il a plu toute l'avant-midi, et depuis le dîner, le temps reste sombre et menaçant.

Les enfants de nos écoles n'ont que tois jours de classe, en cette semaine du 10 octobre; nos enfants ont beaucoup de congés de nos jours, mais que faut-il penser!

Et me voilà au bout de mon rouleau pour les nouvelles.

NORMANDEAU

Remerciements

M. et Mme Aurèle Turgeon remercient tous ceux qui leur ont offert des témoignages de sympathie à l'occasion du décès de leur fils Jérôme.

Naissances

A M. et Mme Alphonse Lessard (Zélia Duperron) sont nées deux filles, baptisées sous les prénoms Marie-Lucille et Marie-Cécile. Parrains et marraines: M. et Mme A. Chaput, de Bonnyville; M. et Mme B. Duigou, d'Artmore.

Visite

Les propagandistes de l'Action Rurale dans le diocèse de Saint-Paul, Mlle Françoise Fortin et M. Boucher sont venus nous rendre visite, dimanche le 2 octobre.

Les équipes d'adultes vont se réorganiser pour entreprendre la tenue de réunions régulières. Tous sont invités à prendre part au Congrès diocésain d'Action Rurale qui aura lieu à Bonnyville le 23 octobre prochain.

THERIEN

Mlle Thérèse Jeloux est en visite chez ses parents, M. et Mme J. J. Jeloux.

M. et Mme Arthur Guilbault ont le plaisir d'avoir la visite de leur fille Mlle Laurette.

Mlle Marguerite Parenteau est en visite chez *ses parents* et amis.

M. Léo Carle qui travaille à Edmonton, passe la longue fin de semaine à Thérien.

M. et Mme Philibert Carle ont joui la semaine dernière de la visite de leur fille et de leur gendre M. t Mme Aurelle Magau, d'Edmonton.

Mercredi, le 5 octobre, M. et Mme Marvin avaient la joie de faire baptiser leur première fille sous le nom de Marie-Roxanne Lynne. Donald Behm et Selma Bachoffer étaient le parrain et la *marraine*. Nos félicitations aux heureux parents.

Vendredi soir, M. Edouard Bachoffer et Mme Henri Carle recevaient un téléphone de la Colombie Canadienne leur annonçant la maladie grave de leur mère Mme Emiel Bachoffer. Nous leur offrons nos sympathies et souhaitons le rétablissement de Mme Bachoffer.

La belle température des derniers jours réjouit nos fermiers qui n'ont pas fini les battages à cause de la longue période de temps pluvieux et humide que nous avons eu. Puisse ce beau temps continuer. Bonne chance à tous nos fermiers, les récoltes sont bonnes.

Note bazar annuel aura lieu le 13 novembre. Nous invitons tous les paroissiens à coopérer afin que ce bazar soit un véritabel succès.

Vendredi dernier, les élèves de l'école se réunissaient pour fêter notre bonne Mère du Ciel; à l'occasion de la fête du Saint-Rosaire et du départ de la Vierge Pèlerine du Sourire pour sa tournée dans la paroisse. M. le Curé adressa quelques mots et donna l'origine ainsi que la nécessité du Chapelet. Dans sa grande générosité, il distribua à chaque élève une image souvenir.

Après être demeurée une neuvaine dans chaque classe, la Vierge Pèlerine du Sourire visite chaque foyer. Faites-lui bon accueil, en retour Elle vous bénira.

La famille Gascon est la première à bénéficier de la visite de Notre-Dame.

Reminiscences

—Je n'ai pas oublié, Madame, que vos parents vendaient de la soupe dans un quartier populaire!

—Comment donc! Je ne sais même pas si les vôtres ont payé la dernière fois qu'ils sont venus en chercher!

BONNYVILLE

Il semble bien qu'à chaque semaine nous ayons au moins un décès à vous rapporter. Ainsi cette semaine un télégramme de Montréal annonçait la mort de M. Albert Landry, employé depuis longtemps à la banque. M. Landry était bien connu ici puisqu'il a demeuré longtemps ici et plusieurs de ses frères et soeurs sont encore par ici. Nous offrons à chacun nos sympathies.

Un autre de nos bons paroissiens M. Cameron nous a aussi quittés pour un monde meilleur. Nos sympathies sont également acquises de tout coeur.

L'élection d'un nouveau commissaire d'école pour Bonnyville, dans la personne de M. René Turcotte est bien vue de tous ici. Nos félicitations

Des jolis poupons sont arrivés chez MM. André Blais, Wilfrid Brosseau et Léon Dubeau.

Plusieurs de nos jeunes collégiens ou étudiants de l'Université ont profité de la longue fin de semaine pour revenir fêter l'Action le Grâces dans leur famille.

Mlle M. Laure Durocher est aussi de passage ainsi que M. et Mme Morin d'Edmonton, autrefois Mlle Anita Gagnon.

Le R.P. Ouellette, o.m.i., a été transféré curé du Lac Froid. Il est remplacé ici comme vicaire par le R. P. Martorella, o.m.i.

M. Roméo Lamothe a le bonheur de déménager dans sa nouvelle demeure, l'une des plus spacieuses et élégantes de Bonnyville. Nos félicitations.

Veuillez ne pas oublier le BINGO au profit de l'Arène de Bonnyville, le 22 octobre — samedi soir à l'Arène. Il y aura comme prix principal une autre Chevrolet neuve, modèle 1955, et d'autres prix d'une grande valeur. Tout le monde désire y prendre part en aidant en même temps à une oeuvre qui nous tient à coeur.

Par inadvertance nous avons oublié dans le dernier courrier le beau voyage dans l'Est de MM. Clément Marcotte et Roger Beaupré avec leurs dames. Ils ont fait le voyage en auto jusque dans l'Est des Etats-Unis, en demeurarnt aussi à Hull pour quelques jours.

Les Dames de Ste-Anne ont tenu leurs élections dernièrement. Voici les résultats:

Présidente: Mme Ernestine Marcotte; 1ère vice-présidente: Mme Cordélia Déry; 2ème vice-présidente: Mme Laurette Ouimet; secrétaire: Mme Paulette Sally; trésorière: Mme Françoise Gagnon; organiste: Mme Alice Vallée; sacristine Mme R.-A. Lirette; conseillères: Mmes R.-A. Lirette, Léo Ouellette, P. Durocher, J. Fraser, Bisson, Généreux, Dessureau, T. Lambert, Régnier et J.-B. Laporte. — Ces dames annoncent leur bingo pour le 6 novembre.

Les guides catholiques ont tenu un "thé" pour leur association. Elles furent bien encouragées et remercient tous et toutes les personnes qui ont contribué. Un beau dindon a été gagné par Mlle Hélène Kreafski, d'Elk Point.

Les prix d'entrée furent gagnés par Mmes Auréa Rocheleau et Salley.

SAINT-VINCENT

M. et Mme Alphonse Brousseau sont heureux de la naissance d'un autre fils, né le 3 octobre. Mère et enfant se portent bien. Félicitations.

Les chemins de côté sur lesquels on avait commencé de travailler sont encore dans un état impassable.

Ronald Christensen a subi une opération pour appendicite à l'hôpital de Glendon. Il est de retour chez lui.

Mlle Louise Champagne est alitée à St-Paul avec une attaque de jaunisse.

Ona Toudy

École de St-Paul

Ouverture des classes

Le mois de septembre réunit encore une fois la gent écolière. M. Sylvain Lefèbvre, nouveau principal, souhaita la bienvenue aux 850 élèves qui se sont inscrits dans les différents cours pour l'année 1955-56.

M. Lefèbvre, qui a 14 ans d'expérience dans l'enseignement, est un ancien élève du Collège Saint-Jean et Bachelier de l'Université de l'Alberta.

M. Lefèbvre nous arrive avec sa fille de Guy, district de la Rivière-la-Paix.

M. le principal a comme vice-principal, M. J.-A. Beauregard, B.Ed., très avantageusement connu à St-Paul et membre du personnel enseignant de notre école depuis de nombreuses années.

Rév. Soeur St-Bernard-de-Clairvaux, E.Er., 2e vice-principale et chargée de la discipline des filles nous revient après quelques années passées dans la Saskatchewan.

Rév. Soeur St-Albert, 3e vice-principale est chargée de la discipline au Pavillon du Rosaire.

Les autres membres du personnel enseignant sont:

Pour les grades supérieurs:

R.S. Jeanne-du-Fortugal, B.Sc.; M. Raoul Duteau, B.A.; M. E. Bouthiller, B. Ed.; R. S. St-Eveline.

Pour les grades intermédiaires et primaires:

Mme Henri Durand, grade 9 français; Mlle Lily Kondrat, grade 9 anglais; R. S. St-Albert, grade 8 français; Mme I. Lamothe, grade 8 anglais; R. S. Joseph-Ernest, grade 7 français (filles); Mlle Rhéa Levasseur, grade 7 français (garçons); Mme M. Dzenick, grade 7 anglais; Mme Berllinguette, grade 6 français (filles) Mlle Léa Levasseur, grade 6 français (garçons); Mme Anne Lavoie, grade 6 anglais; Mlle Carmen Despins, grade 5 français; Mlle S. Karczmarczk, grade 5 anglais; Mme P. Poburan, grade 4 français; Mme Pauline Bédard, grade 4 anglais; Mme L. Landry, grade 3 français; Mlle Cécile Langlois, grade 3 français; Mme Marguerite Lagassé, grade 3 anglais; Mlle Germaine Courchesne, grade 2 français; Mlle Charlotte Plante, grade 2 français; Mme G. Leonard, garde 2 anglais; R. S. Gertrude-de-Marie, grade 1 français; R. S. Ste-Gaétane, grade 1 français; Mme Alice Rowland, grade 1 anglais.

A tous les professeurs, anciens et nouveaux, la ville de St-Paul souhaite la plus cordiale des bienvenues.

Chroniqueuse
Mme Séguin.

VIMY

Nous apprenions que notre curé parti dans la province de Québec il y a quelque temps est hospitalisé à St-Hyacinthe. P.Q., nous lui souhaitons un prompt rétablissement et qu'il nous revienne bientôt.

La semaine dernière nous avions la visite de M. l'abbé Chalifoux de St-Vincent, aumônier des Dames de Ste-Anne pour le diocèse de St-Paul.

Nos sincères sympathies à M. Antonio Régimbald à l'occasion de la mort de son frère Lionel, d'Edmonton.

M. Emile Bernard est hospitalisé dans un hôpital de la ville et M. Arthur Provençal a passé quelques jours à l'hôpital de Westlock, dernièrement.

Mlle Bertha Jubinville passe quelques semaines avec sa mère à St-Paul durant l'absence de notre curé.

En visite chez M. et Mme F. Apchin pour la fin de semaine M. et Mme Hugh Apchin de Saskatoon, Sask.

Samedi, le 8 octobre, dans la Cathédrale, St-Antoine, avait lieu le mariage de Mlle Lorette Apchin et Dr Charles Moore, d'Edmonton. Garçon d'honneur était le Dr Ed. Greene et Mme F. Apchin dame d'honneur. Félicitations aux nouveaux époux.

Invitation

Le St. Anthony's College Guild tiendra un Tournoi de "cribbage" le 23 octobre prochain, à 2h.30 p.m., dans le Centre Récréatif de Morinville. Tous sont cordialement invités.

VEGREVILLE

La population de Végreville a été doulousement surprise en apprenant la mort inopinée de M. Léopold Benoit, survenue le 1er octobre vers 6 heures du matin. M. Benoit était âgé de 59 ans et 6 mois.

Quelques jours plutôt M. L. Benoit travaillait sur le toit d'une grainerie située près de sa maison. Une pluie légère était tombée pendant la nuit et l'échelle dont il se servait, glissant sur les bardeaux humides, le projeta à terre. Dans sa chute, il se brisa la jambe droite au-dessus du genoux. Tansporté d'urgence à l'hôpital St-Joseph, il fut placé dans un appareil spécial et attendait avec patience et résignation, la guérison de cette fracture. Sa famille et tous ses amis nourissaient le ferme espoir de le voir bientôt rétabli; car un accident de ce genre nécessite sans doute un repos complet et assez long, mais personne ne doutait de son retour à la santé et à son activité coutumière. Hélas! le choc de cette chute avait ébranlé sa constitution et le premier octobre, une embolie aux poumons le suffoquait soudainement. Le prêtre qui se préparait à ce moment à célébrer la messe à l'hôpital fut appelé au chevet du malade et lui administra les derniers sacrements.

M. L. Benoit était né le 5 avril 1896 à Ste-Angèle de Rougemont, P.Q. Venu dans l'Ouest en 1914, il s'établit sur une terre à 7 milles au sud de Végreville sur la *même section* que son frère Oscar. En 1937 il épousa Auréa Pouliot de Donnelly. De cette union naquirent deux enfants. Roland et Jeannette.

M. L. Benoit était propriétaire de trois quarts de section, et conduisait avec une grande habileté les travaux de la ferme.

Il fut toute sa vie, un homme de bien, toujours prêt à aider une bonne cause. Chrétien modèle, il s'est montré très généreux pour les oeuvres du diocèse, pour l'Education, la Radio française et tout récemment encore dans la construction de la nouvelle église de Végreville.

M. Léopold Benoit laisse dans le deuil: son épouse, deux enfants, Rolant et Jeannette; trois frères: Oscar de Végreville; Josaphat et Aurel de Donnelly; une soeur: Mme Rosalba Poulin de Végreville.

Le service funèbre fut célébré par M. l'abbé H. Garnier. Le choeur de chant dirigé par M. Joseph Dubuc exécuta avec piété la messe de Requiem.

Les porteurs étaient les neveux du défunt: Léo, Yvon, Clément Camille, Noël Benoit.

Nous prions Deu de récompenser au Ciel ce bon et fidèle serviteur. Et nous offrons à son épouse, à ses enfants et à tous les membres de sa famille nos très vives et sincères condoléances.

De nombreuses offrandes de messes furent données pour le repos de l'âme du défunt.

L'Ile-du-Prince-Edouard a la plus petite population de toute province canadienne mais à cause du peu d'étendue de son territoire, elle a également la population la plus dense.

AVIS PREALABLE D'ADJUDICATION

Des soumissions pour le terrassement, les ponceaux, l'infrastructure, l'assise et l'assise bitumineuse stabilisé seront demandées dans un avenir prochain pour les secteurs suivants de la route transcanadienne dans les parcs nationaux de Banff et Yoho:

1. Mille 21 à 28.6—Parc national de Yoho
   Les soumissions pour ce secteur seront demandées à la fin d'octobre. Il y aura de lourds travaux à effectuer dans le roc le long de ce secteur et la construction sera effectuée au cours des mois d'hiver puisque la route existante doit rester ouverte à la circulation durant la saison du tourisme, l'été prochain.
2. Mille 21 à 30—Parc national de Banff
3. Mille 30 à 43—Parc national de Banff
4. Mille 43 à 51—Parc national de Banff
   Les roumissions pour ces autres secteurs seront demandées au cours de l'hiver. L'adjudicataire devra établir ses camps et avoir son outillage sur le chantier avant la fonte des neiges, afin que les travaux puissent commencer dès que la température le permettra.

Les plans, les profils et les états estimatifs ne seront vraisemblablement pas disponibles avant l'arrivée de la neige. Les entrepreneurs qui désirent soumissionner à l'égard de ces travaux sont priés d'étudier ces documents le plus tôt possible afin de bien comprendre les traits saillants de chaque secteur lorsque les travaux seront mis en adjudication.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à M. W. Youngman, ingénieur surveillant, Division de la route transcanadienne, 603, édifice Northern Hardware, 10201, 104e Rue, Edmonton (Alb.) et à M. P.F.G. Cotsworth, Division de la route transcanadienne, édifice administratif, Banff (Alb.).

On peut se procurer au bureau de M. P.F.G. Cotsworth des exemplaires des devis ordinaires qui s'appliquent à ces ouvrages.

Robert FORTIER,
Secrétaire et Directeur des Services administratifs.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 4 octobre 1955.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Quelque chose de bon...

Malgré la température très changeante, tantôt froide, tantôt pluvieuse, les semaines se sont pilées les unes sur les autres, toutes remplies de nos efforts quotidiens. Oui, en effet, nous ne trouvons pas le temps de nous ennuyer Il a fallu qu'on nous y fasse penser!...

A quoi? A chez-nous! C'est pourtant vrai.

Comment donc sont nos bons parents à la maison. Mais il ne faut pas dire qu'on n'y pense plus; car souvent, surtout à la tombée de la nuit, quand le soleil d'octobre dore l'horizon, et qu'une dernière lueur permet l'éclat d'une photo aimée, le collégien s'arrête et se transporte au foyer tant aimé, qu'il n'avait quitté que pour y revenir plus formé.

Donc, bonne nouvelle: depuis mercredi, tous les élèves sont rendus dans leur foyer. Les grands-pensionnaires aussi. Quelques jours de détente avant d'entreprendre une seconde étape dans notre vie scolaire.

La suite d'un drame, et une invitation !

Hélas! Oui, le drame se continuel... le noeul est fait, il ne reste plus qu'à observer les réactions chez tous nos confrères. C'est encore le roman des élections, et la fameuse lettre que le Conseil avait reçue il y a deux semaines!

Notre Conseil des Etudiants s'est réuni plusieurs fois, et enfin avec habileté de notre Président, nous avons réussi à donner une réponse sérieuse aux intéressés. Il a fallu construire, défaire puis reconstruire encore. De tous ces efforts est sorti du fourneau de nos jeunes intelligences... un bon petit pain chaud, quelque chose qui devrait devenir populaire! En tous cas, le dernier "Chevalier" était là pour nous faire goûter. Quelque chose de sérieux, qui se digère lentement, mais qu'il faut bien assimiler!

Ceux parmi les adultes qui sont intéressés au Collège et aux élèves feront bien de demander une copie de notre journal. N'oubliez pas que ceci encourage nos initiatives et peut aussi permettre à notre journal d'augmenter son tirage en même temps que d'améliorer son format. Une petite contribution encourage nos organisations étudiantes. Sans doute, vous chers parents, qui êtes intéressés à ce que font vos enfants, vous êtes les premiers à vouloir savoir ce qui se passe entre nos murs. "Le Chevalier" vous apporte précisément cela.

Ainsi. le dernier numéro du "Chevalier" est à ne pas manquer! Il y a la lettre fameuse dont il a été question. Il y a aussi et surtout la réponse de notre Père Supérieur.

Les anciens du Collège, et il y en a déjà plusieurs, seraient peut-être intéressés à nos problèmes actuels? Qui sait, nous pourrons peut-être glisser une chronique des anciens dans notre journal, si quelqu'ancien se décide à en prendre l'initiative!

Nouveaux jeux:

Le Père Lessard, par l'intermédiaire du Maître des Jeux, fait revivre les récréations. Ainsi Paul Labrecque, notre responsable des jeux a remis en vigueur le Soccer et le Ping-pong. Notre préfet de discipline montrera-t-il dans ces jeux autant d'habileté qu'au Mississipi? Ceux qui ont joué quelques parties contre le Père se sont rendus compte qu'il doit y avoir une science auxiliaire aux côtés du Père! N'est-ce pas Père Lessard?

La Relève...

Pendant les dernières semaines, il y eut plusieurs réunions de notre mouvement le "Relève" à l'école Consolidée de Falher. Les anciens membres ont bien voulu accepter de nous aider dans la préparation du Grand Congrès Provincial qui aura lieu à Falher les 12 et 13 novembre prochains. C'est sans doute en nous donnant la main, en travaillant ensemble que nous pourrons offrir une réception digne de ce nom à nos visiteurs du mois prochain. Chacun s'organise... et les comités exécutent! Les responsabilités sont acceptées avec un large sourire! Donc bienvenue d'avance à tous les congressistes de toutes les régions: venez en nombre, surtout venez discuter en apportant votre part de lumière à nos problèmes de loisirs de jeunes!

Normand Fontaine, gr. 11

Annonces classées

ST-JOACHIM

Connaissez-vous l'oeuvre des hôpitaux? C'est un groupe de dames de Ste-Anne, qui sous la direction de leur dévouée présidente du comité des hôpitaux, Mme Louis Belland vont toutes les semaines dans différents hôpitaux de la ville et à domicile, visiter les malades et les vieillards, distribuent des revues religieuses et profanes, des douceurs, rendent quelques services de correspondance ou autres, le tout accompagné de sourires et de paroles consolantes. Ainsi elles mettent un peu de soleil dans la vie de ceux qui souffrent et à ces chères bonnes vieilles qui désirent la visite de ces dames qui sont devenues leurs amies et confidentes et qui au départ de celles-ci leur font promettre de revenir égayer leur existence monotone.

Elles sont aussi une distraction pour ces malades dont les familles sont éloignées et qui ne demandent que quelqu'un pour causer, elles se font pour ainsi dire les auxiliaires du prêtre qui lui encourage, pardonne et bénit.

Ces visiteurs d'hôpitaux après un après-midi bien remplie reviennent au logis un peu fatiguées je l'avoue, mais le coeur content car elles y ont trouvé de pathétiques exemples de patience et de résignation.

Il ne faudrait pas oublier ces personnes généreuses qui de temps à autre s'offrent gracieusement à transporter ces dames en automobile, elles coopèrent elles aussi à cette oeuvre de charité.

Un appel est fait à d'autres dames charitables car les visiteuses sont peu nombreuses et les besoins sont grands. Les intéressées voudront bien téléphoner à la présidente numéro 20514.

Mme P.-E. Poirier, mère de M. l'avocat Paul Poirier, et Mme A. Nadon, mère de M. Ferd. Nadon, sont toutes deux hospitalisées à l'hopital Général et M. Gérard Baril, à l'hôpital des Vétérans. — Prompt rétablissement à ces malades.

Après une absence de plusieurs années, Mlle Gabrielle Mercier est revenue à Edmonton où à l'avenir elle résidera.

M. et Mme Léo Brault nous annoncent la naissance d'un fils né le 23 septembre, et baptisé par M. l'abbé Lucien Robert, le 7 octobre, sous les noms de Joseph-Paul. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Latour, grands-parents de l'enfant. — Nos félicitations.

PLAMONDON

Mardi matin, vers 10.30, les dames de Sainte-Anne de la paroisse ont eu le plaisir de rencontrer et d'entendre M. l'abbé Chalifoux de Saint-Vincent leur parler pour quelque temps de l'organisation et la confédération des dames de Ste-Anne.

Le programme: "Chasse à l'Inconnu" nous est revenu après les vacances d'été et M. Ephrem Côté est aussi chanceux qu'avant. Il est notre premier gagnant de l'année d'un joli coussin offert par la compagnie Canadian Bedding.

M. et Mme Eugène Plamondon ont passé la fin de semaine chez leurs parents à Beaumont.

Parmi tous les déménagements qu'il y a eu cet été, le plus récent est celui de M. Wilbert Bélanger qui a fait l'achat de la maison de M. Albert Plamondon. M. et Mme Plamondon demeurent maintenant dans la maison de M. Philip Plamondon, aîné. M. et Mme E. Grégoire demeurent dans la maison de M. Philip Plamondon (jeune) près du magasin.

M. Napoléon Gauthier, M. et Mme Philip Cadieux et leur fille Vivianne, ainsi que M. et Mme Claude Gauthier, M. Hubert Bélanger, M. Joseph Ménard, Mlles Fernande et Marcelle Bélanger ont tout fait un court voyage à Edmonton.

Samedi matin le 8 octobre, à 10 heures, M. (veuf) Oliva St-Jean épousait Mme (veuve) Evangéliste St-Jean. M. et Mme Joseph Gagnon furent les témoins. Un groupe de parents des nouveaux époux de Normandeau, Wandering River, Lac-la-Biche et Charron s'étaient rendus pour les cérémonies ainsi que pour la réception qui avait lieu dans la grande salle. M. et Mme St-Jean habiteront Plamondon. Il faut se rappeler qu'au premier mariage de M. St-Jean, M. Joseph Gagnon était aussi témoin.

La semaine passée, le R.P. Bouchard, ainsi que Mlle Fortin et M. Bouché de St-Paul ont fait une visite de la paroisse pour organiser des cercles d'études pour l'action rurale.

M. Paul Piquette est à prendre un deuxième cours à l'université de l'Alberta pour la faculté d'Education.

M. Alcide Gauthier est à l'emploi d'une classe d'ouvrières à Edmonton.

De nombreux visiteurs ont passé la fin de semaine de Thanksgiving ici. Ce sont: M. et Mme Urbain Plamondon; M. et Mme Ovilla Bélanger; M. et Mme Clifford Gagnon; M. et Mme Ovide Plamondon; M. et Mme Harvey St-Jean; M. et Mme Ross Nelson; M. et Mme Donald Plamondon; M. et Mme Carl Reskowich; M. Armand Beaudoin; M. Joe Blonsky tous d'Edmonton et Mlle Eileen Rowland de St-Albert.

FORT KENT

Durant le mois d'octobre nous avons à l'église le chapelet suivi du Salut du Saint Sacrement tous les soirs à 7.30, l'assistance nombreuse a sans doute, par l'intercession de la Sainte Vierge obtenue la faveur d'avoir de beaux jours ensoleillés afin de permettre à tous de finir de sauver leur récolte.

Notre séminariste Edmond Croteau a quitté sa famille au commencement d'octobre pour retourner au Grand Séminaire à St-Boniface pendant les derniers jours de sa vacance il avait le plaisir d'avoir la visite d'un de ses confrères M. l'abbé Claude Robitaille.

Après avoir passé quelques jours dans sa famille M. Gérard Campeau est retourné à son poste, espérons qu'avec les prières de chacun il nous reviendra un beau jour en bonne voie de guérison.

La semaine dernière nous avions parmi nous notre propagandiste pour l'ACFA, M. Eugène Trottier qui a tenu des réunions à chaque coin de notre paroisse, les réunions assez nombreuses ont montré l'intérêt qu'on porte pour cette cause, nous espérons que bientôt nous aurons notre Exécutif.

Il est pénible de voir nos paroissiens s'éloigner pour chercher de l'ouvrage, en effet, dimanche dernier, M. Rémi Leguerrier accompagnait ses enfants, M. et Mme Farrel, d'Edmonton, pour se rendre a Spirit River, M. André Fex partait hier pour aller travailler à Blue River. Nous leur souhaitons banne chance.

Mme (Mémére) Joseph Fex demeure à présent chez sa fille Mme Maurice Campeau.

Mlle Thérèse Bouchard qui enseigne à Barrhead rendait visite à ses parents M. et Mme Jos Bouchard, en fin de semaine aussi Mlle Raby d'Edmonton qui a rendu visite à sa petite soeur religieuse, elle était accompagnée de son amie Mlle Miller.

M. Louis Collins qui travaille à Hinton depuis quelques mois a profité d'une occasion pour venir visiter sa famille.

Chez M. Arthur Jubinville recevait la visite de leur maman ainsi que de leur soeur Mme Joly.

Nos félicitations à Mlle Noella Croteau qui a obtenu 88% pour son cours musical en théorie.

Le 1er octobre Mme William Chalut se rendait à Edmonton pour prendre l'avion afin de se rendre au chevet de son frère Albert, quelques heures à peine après son arrivée ce dernier rendait sa belle âme à Dieu.

Malgré les mauvais chemins nos instituteurs et institutrices se sont rendus à St-Paul pour leur Convention.

Nous avons 17 maîtres et maîtresses qui sont comme suit: Sr. Ste-Agnès, principale; et Sr. M. de St-Gérald du S.-C., au grade XII; M. Joseph Schommer au grade XI ainsi que Mme McIntosh; Mlle Jeannine Bourgeois, au grade X; Sr. M. de Ste-Yvette du S.-C. grade IX; M. Paul Poty au grade VIII; Mme Michaud au grade VII; S. M. de St-Claude de Vienne aux grades V et VI français; Mme Rocheleau au grades V et VI anglais; Mlle Leona Ouellette, grade IV; Mme Lucille Lemaire au grade III français; Mme Marie Schommer au grade III anglais; Mlle Yvonne Beaurpé au grade II français; Mme Anne Kopp, aux grades 1 etII anglais; Sr. M. de Ste-Victoire, au grade I français; — 118 élèves aux hauts grades, 371 remplissent les autres grades.

Nous avons deux jeunes MM. Maurice Campeau et Jean-Marie Lafrance, au Collège St-Jean d'Edmonton. A ces élèves nous leur souhaitons succès dans leurs études.

Nous sympathisons avec la famille de M. William Chalut éprouvée par le deuil de leur frère Albert.

U.S.A., pays athée

Yonekawa. — 184 personnes du vil- l'Association Américaine pour les Progrès de l'Athéisme viennent d'engager des poursuites judiciaires contre le ministre américain des P.T.T. à la suite de l'émission de nouveau timbre-poste portant l'inscription "In God we trust" (C'est en Dieu que nous avons foi). Ces deux personnalités accusent le gouvernement de mener "une propagande illégale tendant à faire croire que l'Amérique est une nation chrétienne et à influencer le peuple favorablement à l'égard de la religion."

Le garçon — Avez-vous eu un soda à la vanille ou à l'ananas?

Le client — Je ne sais pas ce que j'ai eu; ça goûtait la colle.

Le garçon — Alors c'est l'ananas parce que la vanille goûte l'oignon.

Inventions originales et leurs auteurs

M Wolfgand Bauer, architecte autrichien de Gmunden, a dessiné les plans d'une maison dont le rez-de-chaussée serait fixe, mais dont les étages supérieurs, montés sur roues, tourneraient grâce à un puissant moteur électrique (synchronisé avec une horloge) pour que les chambres puissent suivre constamment la course du soleil et demeurent ainsi exposé à ses rayons pendant toutes les heures de la journée.

* * *

A Londres, le directeur d'une maison de confection a inventé un costume de bains complètement insubmersible. Une substance légère, introduite entre une double épaisseur de tissu non absorbant a permis ainsi à des personnes pesante jusqu'à 88 kilos, et nè sachant pas nager, de se maintenir à flot.

* * *

Aux Etats-Unis, un inventeur a pris un brevet pour des chaussettes sans pointure, qui, faites en nylon élastique, s'adaptent ausi bien à un pied de 38 qu'à un pied de 45.

* * *

A Québec, M. Philippe Piche, un Canadien français, a fait enregistrer sa dernière invention: la fourchette à manger les spaghettis. Cette fouchette, dont le manche demeure fixe dans la main, est munie vers le milieu d'une roulette qu'on actionne par le pouce et que, par un léger mouvement de rotation, fait tourner les dents de la fourchette au milieu des spaghettis, lesquels s'enroulént automatiquement autour d'elle et peuvent être portés à la bouche sans difficulté.

* * *

Un Russe du district de Bivlokanski, M. Mohammend Andiev, 101 ans, a présenté une machine de son invention, capable de casser et de dépouiller 700 kilos de noix par heure.

* * *

A Chicago, l'inventeur de la brosse à dents pliante a présenté cette année une paire de lunettes défendant les yeux contre le savon, lorsqu'on se lave la tête.

* * *

M. Nehru, premier ministre indien, a mangé le premier repas dont la cuisson a été assurée par un fourneau de cuisine dû à un inventeur indien et qui utilise comme combustible... les rayons de soleil. Equivalent à un fourneau de 800 watts, le réchaud solaire, des plus économiques, consiste en un recipient en aluminium suspendu audessus d'une bouilloir sur la quelle sont concentrés les rayons solaires au moyen de verres spéciaux.

* * *

A Hambourg, l'ingénieur Hermann Wolf a inventé le fameux rayon de la mort qu'émet un petit appareil ressemblant à un poste de radio. Par bonheur, ce rayon mortel, constitué par des ondes sonores à haute fréquence, n'est jusqu'à présent efficace que contre les mouches qui tombent foudroyées dans un rayon d'une dizaine de mètres.

* * *

Un Anglais a inventé une sorte de savon antiseptique qui laisse sur la peau, après usage, une pellicule extra-fine qui persiste pendant plusieurs heures et détruit tous les germes microbiens qui entrent en contact avec elle. Il a suffit d'un nouveau savonnage pour que se reforme cette pellicule incolore, inodore et garantie non toxique.

* * *

Un habitant du Budapest a imaginé une combinaison chauffante pour motocycliste. Cette combinaison est branchée sur la dynamo à la moto.

* * *

Le docteur J. U. Koree, de New-York, a tiré des résidus de la canne à sucre un produit qui additionné de quelques produits chimiques, fournit une matière synthétique ayant l'apparence, le goût et l'odeur du tabac.

* * *

Un inventeur français a présenté l'avertisseur à ultra-sons, pour automobiles, qui ramenerait le silence dans les rues et sur les routes. Ces ultra-sons, obtenue selon le principe du sifflet de Calton, ne sont pas perçus par l'oreille humaine, sauf à l'intérieur des autres voitures équipées avec le même appareil.

* * *

Le docteur Funaki, un savant japonais de l'Université de Tokio, a réussi à fabriquer un diamant artificiel un peu moins dur que le véritable, mais d'un éclat bien supérieur. Baptisé "Titania", cette pierre est produite à partir de l'électrolyse du minerai d'illuminite, traité avec de la chlorine.

Un ingénieur de Melbourne a mis au point une machine à ouvrir les enveloppes. Elles les ouvre sur trois côtés à la fois à la cadence de 900 à à l'heure.

Un Allemand a inventé une machine permettant aux automobilistes de boire du café sans peine dans leur voiture. Reliée au système électrique de l'auto, la machine en question, entièrement automatique, se charge de moudre le café, puis de le passer dans un filtre.

Deu x inventeurs ont prétendu, dans l'année, avoir découvert une machine "à mouvement perpétuel": l'un, H. Antonio Rodriguez, habile Poitiers, l'autre, M. Pasquale Pirillo, habite Milan. Les machines, bien que très dissemblables, ont pourtant un point de commun jusqu'ici: personne, y compris leurs inventeurs, n'a réussi à les mettre en route.

A New-York, le docteur Fullam, du laboratoire de recherches de la General Electric Co., a inventé un couteau à air comprimé fonctionnant à une vitesse supersonique et pouvant couper en tranches miscropiques les matières soumises à son action (vitallium et caoutchouc exceptés).

Le philosophe chinois Ling Yutang, retiré à Cannes, a imaginé et construit une machine à écrire comportant 90,000 signes.

Un ingénieur anglais a présenté une machine électrique capable de compter, trier et endosser, si nécessaire, billets de banque, chèques et reçus à la cadence moyenne de 1,000 à la minute.

Des techniciens allemands ont mis au point un blindage en matière plastique extraordinairement léger quoique aussi résistant qu'un blindage métallique.

LEGAL

Le retour du beau temps a non seulement permis une agréable célébration du jour de la reconnaissance, mais a permis à nos cultivateurs de reprendre le travail des battages qui nous espérons pourra se compléter avant la prochaine tempête.

Une réunion générale des membres du CYO eut lieu à la salle de l'école mercredi dernier qui a eu pour but d'élire des nouveaux responsables pour le prochain terme et discuter des projets de l'année.

M. et Mme Joseph Therrien revenait en fin de semaine d'un voyage chez des parents en Saskatchewan. M. et Mme Eloi Proulx ainsi que Mme Anne Proulx nous quittaient aussi cette semaine pour un voyage à Radville Saskatchewan pour assister au mariage de Mlle Jeannette Bourassa, soeur de Mme Eloi Proulx.

Etaient de passage au presbytère dimanche dernier M. et Mme Gaboury, d'Edmonton, parents de M. l'abbé Desjardins.

Etaient aussi de passage chez ses parents à l'occasion de la fête de reconnaissance, M. l'abbé Guy Carrière, vicaire à la paroisse de l'Immaculée-Conception; l'accompagnait M. l'abbé Farrel, professeur au Séminaire St-Joseph.

M. le curé baptisait dimanche dernier Marguerite Rose, Marie Tétreau, fille nouveau-née de M. et Mme Théodore Tétreau. M. et Mme Poulin de Végreville étaient parrain et marraine; aussi Joseph Charles Daniel Mahé, fils nouveau-né de M. et Mme Patrick Mahé, étaient parrain et marraine: Charles et Lorraine Mahé frère et soeur du nouveau-né. Nos félicitations aux heureux parents.

M. et Mme Patrick Montpetit et leur famille profitaient de la longue fin de semaine pour rendre visite à leur fille Lorraine à Joussard.

M. l'abbé Desjardins se rendait à Vimy dimanche dernier, pour les services du dimanche, en l'absence de M. l'abbé Mailloux qui nous l'espérons se rétablira au plus tôt d'une crise cardiaque.

M. Adélard Dechamplain revenait de l'hôpital de Westlock à la fin de la semaine dernière. Mme Joseph Dechamplain, Mme Lorenzo St-Jean sont actuellement à l'hôpital. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Professeurs demandés

Professeurs additionnels et substituts, classes élémentaires; engagement immédiat. Pour plus d'informations, voyez ou téléphonez

F. P. O'Hara,
assistant surintendant des Ecoles Séparées d'Edmonton,
9807 - 106e rue, Edmonton.
Tél.: Buréau, 46476;
rès. 392531.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

8 - 10 novembre (Femmes)
Mme M. Caouette, Morinville, Tél. 92

15 - 17 novembre (Hommes)
M. Ernest Houle, Morinville, Tél. 38

18 - 20 novembre (Jeunes gens)
M. Bernad D'Aoust, 11303 - 96 rue, Tél. 781577

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Mme Léo Ayotte, 9922 - 112e rue — Tél. 23686
Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

La page de chfa

Audition de C.H.F.A. dans la région de la Rivière-la-Paix

Quelques explications sur la question technique

Lors d'une Assemblée de l'Exécutif de l'A.C.F.A., le printemps dernier, le R.P. Joseph Forget, o.m.i., recteur du Collège Notre-Dame de la Paix, avait attiré l'attention des membres sur le fait que notre poste C.H.F.A. se faisait très difficilement entendre dans la région de la Rivière-la-Paix, après le coucher du soleil. M. Léo Rémillard, gérant du poste nous annonça alors son intention de se rendre personnellement dans cette région pour y étudier le problème sur place. Voici le texte du Rapport qu'il présenta à ce même Exécutif, le 28 septembre dernier.

La Rédaction.

* * *

Lors d'un voyage dans la région de Rivière-la-Paix, nous avons pu constater sur les lieux, que la réception des programmes du poste CHFA n'était pas très bonne après 7 heures du soir à certains endroits et plus particulièrement dans les villages, où il y a interférence locale (moteurs, etc.).

Comme nous avions déjà eu plusieurs plaintes à ce sujet, les directeurs du poste CHFA, soucieux d'améliorer cette situation, nous ont chargés d'étudier le problème pour y apporter un remède. Malheureusement, il ne semble pas y avoir de solution pratique pour le moment. Voici ce qui a été fait:

Nous avons consulté en premier lieu notre ingénieur-conseil, le Docteur Howse de Montréal, l'homme qui avait dressé les plans de CHFA avant son inauguration en 1949. Après étude, ce dernier ne voit pas de solution pratique. Il ne voit qu'une possibilité éloignée et, pour plusieurs raisons (conditions atmosphériques, etc.) il doute de l'efficacité d'un poste de relais érigé à mi-chemin entre Edmonton et Rivière-la-Paix, qui capterait les programmes de CHFA pour les retransmettre ensuite, d'autant plus qu'une permission de construire un poste du genre est rarement accordée.

A sa suggestion, nous avons pris conseil auprès d'autres ingénieurs (RCA Victor, etc.). Voici, en résumé, leurs conclusions: il est impossible au point de vue technique, d'ériger un poste à Edmonton, assez puissant pour donner un bon rendement, et le jour et le soir, dans la région de Rivière-la-Paix, même si c'était un poste de 50,000 Watts, ce qui ne serait accordé à aucun poste commercial au Canada, car aucune station radiophonique commerciale au Canada ne peut maintenant obtenir une puissance aussi considérable si ce n'est celle de Radio-Canada. D'ailleurs, le coût d'installation d'un poste de 50,000 Watts serait trop élevé pour que nous puissions le construire maintenant.

Un poste de relais de 250 Watts, situé dans la région de Rivière-la-Paix, relié à nos studios par lignes téléphoniques, coûterait énormément cher aussi. L'installation ne pourrait pas se faire à moins de 10,000 dollars et le loyer annuel de la ligne téléphonique serait de $17,935.00. Il faudrait en plus engager une personne qui veillerait au bon fonctionnement de ce poste.

Il est heureux que les auditeurs de Rivière-la-Paix puisse entendre CHFA aussi clairement, même le jour, car normalement, avec la puissance et la fréquence actuelle, CHFA ne devrait pas atteindre cette région du tout, mais à cause de l'excellente conductivité du sol, nos auditeurs peuvent capter très clairement leurs programmes favoris au moins le jour et parfois le soir. Un changement de fréquence ne modifierait en rien la situation, nous risquerions même de l'empirer.

Comme conclusion, disons que, pour le moment, la situation ne peut pas être changée, mais soyez certains que les directeurs se sont occupés du problème et s'en occuperont encore.

Si, notre situation financière le permettant, il arrive un jour que l'on puisse corriger ce point technique, les mesures nécessaires seront prises.

On conseille à ceux qui veulent améliorer la réception autant que possible, d'installer des antennes sur le toit de leur maison, de leur garage ou ailleurs, enfin sur un point le plus élevé possible, et il se peut qu'un changement considérable se produise, comme plusieurs en ont fait l'expérience dans cette région.

Léo Rémillard, Gérant CHFA.

Le chapelet à CHFA

octobre 1955

13. L'Armée Bleue.
14. La famille de M. Wilfrid Magnan, d'Edmonton, Alta.
17. La Paroisse da St-Albert, Alta.
18. La famille de M. Léo Ayotte, d'Edmonton.
19. Les Canadiens français, Paroisse St-Martin, de Végreville, Alta
20. La paroisse de St-Joachim, Edmonton, Alta.
21. R.P. G. Chevrier, o.m.i., Bonnyville, Alta.
22. S. Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., de McLennan, Alta.
24. Rév. Srs de l'Assomption, Bonnyville, Alta.
25. La famille de M. Elphège Caouette, d'Edmonton, Alta.
26. La famille de M. Maurice Vaudran, d'Edmonton-Nord.
27. Mlle Bertha Ouimet, de Bonnyville, Alta.
28. La famille de M. Edmond Dozois, d'Edmonton, Alta.
29. M. Therien, des Chevaliers de Colomb, de Bonnyville, Alta.
31. La famille de M. René Préfontaine, d'Edmonton, Alta.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compléter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Nouvelles
7.35—Radio-Pyjama
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière
8.30—Radio-Bigoudis
9.00—Nouvelles
9.05—Chan. du Matin
9.15—Vies de Femmes
9.30 Fémina
9.45—Visages de l'amour
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.40—Sucre et Vinaigre
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Madeleine
11.15—Concert-Minute
11.30—Réveil Rural
12.00—nItermède
12.05—Etat des Routes
12.10—Sports
12.15—Radio-Journal
12.25—A mon Avis
12.30—Aux Fermiers
12.45—Lettre à une Can-
1.00—Nouvelles
1.05—Caval. des Ondes
2.00—Ranch 680
3.00—En Vrac
3.30—La Vie qui Va
4.00—Nouvelles
4.10—Météo Locale
4.11—Intermède
4.15—Végreville
4.30—Quelles Nouvelles
4.45—Un Hom. et son...
5.00—Fadio-S.-Coeur
5.15—Jules Verne
5.30—¼ du p'tit monde
5.45—Intermède
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.05—Intermède
6.10—Météo
6.15—Petite Gazette
6.30—Au Coin du Feu
6.45—Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Apôtres de l'Ouest
7.30—Variété
8.00—Nouvelles
8.15—Rev. de l'Actualité
8.30—Grands de Tou.
8.45—Avant-Première
9.00—Easy Aces
9.30—Musique s. parole
10.00—Nouvelles
10.15—Volets Clos
10.30—4 coins du monde
10.55—Sports
11.00—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fermeture

MARDI :

9.30—Petit ¼ d'heure
4.15—A votre Santé
7.15—Monde des jeunes
7.30—Arts et Lettres
8.30—Chacun sa Vérité
9.00—Concert Interna.
10.00—Nouvelles

MERCREDI :

9.30—Fémina
11.15—Madeleine
4.15—Mes. aux Peupla.
7.15—Ch. ds Spectacles
7.30—Petits Concerts
8.30—Toutes les Scènes
10.15—Volets Clos

JEUDI :

9.30—Petit ¼ d'heure
11.15—Concert Minute
1.05—Donnelly
4.15—P'tit Bal Local
7.00—Court-circuit
7.15—Orchidée du Méri.
7.30—Bord d. l. Rivière
8.30—Vie Chrétienne
9.00—Théâtre Radio-Can
10.30—4 coins du monde

VENDREDI :

9.30—Fémina
7.15—Court-circuit
7.30—Chasse à l'Inconnu
8.30—Journal d. mère
9.00—Con. de Londres
10.30—Pro. Allemand

SAMEDI :

8.30—Falher
9.30—Ondes Enfantines
10.30—Edmonton-Sud
10.00—Ecoles au Micro
12.30—Girouxville
12.50—Etablis. Rural
1.05—St-Paul
2.15—Ranch 680
3.00—Bonnyville
4.15—Musique Légère
4.30—Heure en Cri
5.00—Mes. l'Immaculée
5.30—Pro. du Collège
5.45—Quelles Nouvelles
6.06—Gazette de CHFA
6.15—Langue Pendue
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Radio-Journal
7.15—Chapelet
7.30—Parade Chanson.
8.00—His. extraordinaires
8.30—Mag. des Sports
8.45—Chansonniers
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pr cordes
10.00—Nouvelles
10.15—Poésie pour tous
10.30—Musique Ballet

HORAIRE DU DIMANCHE :

9.56—Ouverture
10.00—Nouvelles
10.05—Dimanche matin
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique Légère
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Art et la Vie
1.00—Piano
1.15—Invi. à la Valse
1.30—Opéra
4.00—Nouvelles
4.05—Météo Locale
4.06—Intermède
4.15—Vieux Raconteur
4.30—Avenir de la Cité
5.00—Match intercité
5.30—Con. de Mozart
6.00—Opérettes
6.30—Billet de Faveur
7.00—Festival Bersshire
7.45—Concert Léger
8.00—Nouvelles
8.15—Présence de l'Eglise
8.30—Petites Symphonies
9.00—Sourires, Chansons
9.30—Légende du Jazz
10.00—Nouvelles
10.15—Georges Hillaby
10.15—Album R.C.A. Vic.
11.00—Sports
10.05—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fermeture

N.B.—L'horaire du dimanche demeure toujours le même au cours de la saison radiophonique. Les quelques changements qui pourront survenir au dernier moment vous seront communiqués à l'émission "La Petite Gazette de CH FA", en onde du Lundi au vendredi inclusivement à 6h.15 p.m., et le samedi, à 6h.06 p.m.

Le R.P. Marcel Desmarais, o.p. à CHFA tous les jours

Il y tiendra une "Clinique du coeur"

Une bonne nouvelle pour nos auditeurs!... Tout le monde connait sans doute le célèbre prédicateur dominicain, le PERE DESMARAIS... Longtemps son nom a figuré dans les chroniques radiophoniques canadiennes et il est même renommé dans plusieurs pays étrangers. Les auditeurs du réseau français de Radio-Canada connaissent bien sa voix, habitués à écouter ses célèbres prédications du carême... Et que dire ausse di ses livres qui ont obtenu un formidable succès en librairie: "L'amour et l'âge atomique", "La vie en rose", "Le bonheur, cet inconnu"... pour ne nommer que ceux-là...

Le poste C.H.F.A. est donc heureux dannoncer que les auditeurs pourront maintenant entendre le Père Desmarais, dans une nouvelle émission intitulée **"Clinique du coeur..."** Le titre même reflète le caractère du prédicateur qui désire exposer les problèmes humains d'une façon plaisante, facile, pour les résoudre ensuite avec ce "bon sens" qu'on lui connait. Cette nouvelle série pourra être entendue du lundi au vendredi à 7 heures du soir, à compter du 17 octobre prochain.

Naturellement ce changement "appréciable" à l'horaire n'est pas sans apporter quelques corrections aux autres émissions entendues à cette période de la journée. Voici, à l'intention de nos auditeurs, une "récapitulation" des émissions qui pourront être entendues du lundi au vendredi à 7 heures 15 minutes:

Lundi: "Apôtre de l'Ouest", une émission à l'histoire de la province de l'Alberta qui célèbre, cette année, son cinquantième anniversaire. les textes, qui sont de la plume du doyen des prêtres séculiers en Alberta, Monsieur labbé J.-A. Normandeau, soulignent, en particulier, l'oeuvre des prêtres pionniers dans l'Ouest canadien. Monsieur Léo Rémillard est le narrateur et l'émission est présentée avec les hommages de Church Supplies, dont le magasin est situé à une porte seulement du poste C.H.F.A.

Mardi: "Le monde des jeunes", une émission qui reviendra en onde toutes les semaines, ce même jour, et réalisé par des jeunes, pour les jeunes. Votre humble serviteur se propose d'ailleurs d'inviter l'un des responsables de l'émission à "La petite gazette" afin d'obtenir des détails précis.

Mercredi: "Les deux visages de l'écran, une émission connue aussi sous le titre: "Chronique des spectacles", et entièrement à la responsabilité de Jacques Mayol. L'on peut dire, sans crainte de se tromper, que les amateurs de cinéma y trouveront chaque esmaine, une véritable mine de renseignements.

Jeudi: "L'orchidée du Mérite", dont il n'est point nécessaire de se perdre en explications puisque vous connaissez bien cette émission, qui est toujours présentée avec les hommages de McArthur's Ladies' Wear. Nous rappelons à nos lecteurs qu'ils peuvent facilement aider à la réalisation du programme en nous suggérant des noms de personnes que nous pourrions honorer. Rien de plus facile: vous n'avez qu'à donner les principaux renseignements sur les personnes à honorer et adresser vos envois à: Orchidée du mérite, Poste CH FA, Edmonton.

Vendredi: "Court-Circuit", une petite erreur technique à notre antenne, et qui survient toujours à la même heuare... Il faut dire que le tout est provoqué par les deux compères de la rigolade: Jacques Mayol et Marcel Houle. Un seul petit détail à ajouter: "Honni soit qui mal y pense!".

Mais voici que j'allais oublier que cette semaine je ne suis pas seul à écrire pour le poste CHFA. En effet, vous trouverez un article signé de notre gérant, M. Rémillard. Pour ma part, je dois lui céder un peu de place... sinon, j'en entendrai certainement parler par le Père Patoine! Je termine donc pour cette semaine en souhaitant la bienvenue de la part de tout le personnel à une nouvelle venue: Mlle Carmel Latour. Nos voeux vous accompagnent pour un merveilleux séjour en nos murs.

Je tire donc ma révérence, mais non sans vous donner rendez-vous la semaine prochaine, en attendant, soyez heureux!

J. C.

Le sens des affaires

M. Robert Le Tourneau, un industriel français établi à Vicksburg (Etats-Unis) a offert à Dieu une part d'association dans ses affaires. Par un contrat très régulier, établi en 1932, il assure à Dieu la moitié des bénéfices de son entreprise en échange de sa bénédiction permanente et depuis cette date assure M. Le Tourneau, les bénéfices n'ont cessé d'augmenter chaque année. Pour 1952, ils furent de 158,000 dollars pour chacun des deux associés et ce sont les pauvres de la ville qui ont, comme à l'ordinaire, encaissé la part de Dieu.

Apôtre de l'Ouest

Les Aborigènes et les premiers Blancs : 1659 - 1660

Texte d'une causerie qui passe sur les ondes de C.H.F.A. tous les lundis à 7h.15 p.m.

Il y a 300 ans, la vaste région qui s'étend entre le Lac Supérieur et les Montagnes Rocheuses, pouvait passer pour un pays solitaire et silencieux... Ni les sombres forêts à l'Est de la Rivière Rouge, ni les prairies sans fin qui se déroulent à l'Ouest de la Saskatchewan, de la Rivière-la-Paix et de l'Athabasca, ne connaissaient en aucune manière ce qu'il nous plaît d'appeler "la Civilisation". C'est à peine si quelques hordes d'Indiens aux moeurs primitives disputaient au bison la libre possession du sol...

Au sud du fleuve Churchill et de la branche nord de la Saskatchewan d'autre part, ces peuplades étaient divisées en quatre tribus qui pouvaient se réduire à deux familles ethniques.

Au nord et au sud de la présente frontière des Etats-Unis, leurs voisins immédiats à l'Ouest étaient leurs congénères les Cris ou Ohristinaux, comme les Français les appelèrent d'abord, appliquant à la tribu entière le nom d'une de ses bandes. A l'Ouest, ils confinaient à leurs ennemis héréditaires, les terribles Pieds-Noirs établis au pied des Montagnes-Rocheuses, tribu d'humeur belliqueuse de la même famille algonquine composée d'indiens aussi essentiellement chasseurs des grandes plaines que les Cris étaient originairement citoyens des bois.

Au nord de ces importantes tribus, il y avait les innombrables bandes de la grande race dénée qui vivaient dans des "tepee" ou Tipis, espèces de loges coniques en peau, montées sur des perches assez légères pour être transportées là où le demandaient leurs instincts nomades.

Aucune tribu n'était remarquable par la propreté de ses moeurs ou d'honorabilité de son code... La polygamie était générale; la condition de la femme était ni plus ni moins que l'esclavage.

Cette population primitive coulait ainsi ses jours dans une succession de paix et de guerres sans soupçonner le moins du monde l'existence d'autres sociétés de l'autre côté du "Grand Lac", pas plus qu'elle n'avait conscience des bénédictions que le Rédempteur avait apportées sur la terre et qu'un jour, des gens barbus, au visage pâle, viendraient du sud lointain, faire leur apparition avec de merveilleux produits et de terribles engins.

1659 - 1660

Radisson et Desgroseillers...

Quelques-uns de ces étrangers devaient bientôt traverser le pays des Cris dans les personnes de deux aventuriers français: Pierre-Esprit Radison et Médard Chouart Desgroseillers, beau-frère... Le premier venait de Paris où il était né en 1636, tandis que le second était natif de la Touraine où il vait vu le jour vers 1621... Comme nous l'avons dit, Desgroseillers ayant épousé la soeur de Radisson, unis par des liens de famille et d'inclinations identiques vraiment remarquables, ils étaient admirablement préparés pour la carrière qu'ils devaient suivre.

On raconte que, au cours de leurs pérégrinations, Desgroseillers exposa un jour aux yeux ébahis des Indiens une image religieuse, tandis que son beau-frère commence son journal par cette célèbre formule "Pour la plus grande gloire de Dieu...", ce qui trahit une remarquable familiarité avec l'Ordre des Jésuite, qui l'avaient aidé de leur argent non moins que de leurs conseils... Voici en outre ce qu'il écrit dans ses Mémoires au sujet de ces missionnaires si souvent en butte à la calomnie: "Leur seul désir est l'agrandissement du Royaume de Dieu. Ils font preuve d'une charité vraiment admirable envers tous ceux qui travaillent et qui, par leur honnêteté, se montrent dignes d'être aidés."

Quoi qu'il en soit des rapports qui ont été publiés à tort et à travers sur le compte de Radison, il semble avéré que ces deux Français furent les premiers visiteurs de notre race au pays des Cris et des Indiens de l'Ouest...

Confraternité de souffrances et de prières

Cincinnati (CCC) — Une Confraternité de souffrances et de prières a été établie dans l'archidiocèse de Cincinnati par Son Exc. Mgr Karl J. Alter, archevêque, le jour de la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs.

Le but de la confraternité, dit l'archevêque, est "d'unir les malades et les vieillards pour qu'ils consacrent leurs souffrances à Dieu en vue de leur propre sanctification et de leur consolation spirituelle comme aussi dans le dessein d'obtenir les bénédictions et les faveurs du Très-Haut pour l'archidiocèse, afin que la foi se répande et que tous se sanctifient."

Le gouvernement Belge supprime ses subsides

Bruxelles (CCC) — Jusqu'à présent les cours de préparation au mariage et à la vie familiale jouissaient en Belgique d'un modeste subside de la part de l'Etat. Le ministre de la Santé publique et de la Famille (socialiste) vient de décider la suppression de ce subside à partir du 1er octobre prochain. Ce geste lui a valu une protestation énergique de la part de la J.O.C. qui insiste sur le fait que ce sera surtout l'éducation post-scolaire des jeunes ouvriers et ouvrières qui pâtira de la mesure gouvernementale.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que le Gouvernement actuel s'écarte de la politique familiale suivie par les Gouvernements précédente. En effet après avoir en 1954 réduit les subsides aux oeuvres d'aide familiale, le Gouvernement a, au début de 1955, diminué l'allocation de la mère au foyer, et a supprimé par sa nouvelle loi scolaire, les avantages accordés jusqu'à présent aux écoliers venant des familles nombreuses.

234 paroisses de réfugiés et un demi-million de catholiques

Saigon. (CCC) — D'après le dernier recensement de réfugiés en provenance du Vietnam-Nord détenu par les communistes, 535,014 catholiques civils se sont établis dans 234 paroisses de réfugiés du centre et du sud.

Environ un quart de ces unités paroissiales se trouvent au centre du Vietnam. La majorité, soit 179, sont situées dans les limites du vicariat de Saigon.

Un des premiers travaux de construction entrepris dans chaque paroisse est l'érection d'une église.

Le premier fossé d'irrigation en Alberta fut creusé en 1879.

Péripéties d'un beau voyage en Europe

Racontées par Mgr Emile Tessier, curé de Morinville

25 septembre 1955

Les jours se suivent; après ceux de Frascati et de Trivoli ce fut le tour de la nouvelle église canadienne dont les Sacramentins sont à faire un beau succès. Si j'ai tant retardé cette visite, c'est que j'attendais l'arrivée du R.P. Guy Fortin avec qui j'ai fait la traversée. Descendu ce matin-même, il était à St-Pierre, avec son frère, le R.P. Robert Fortin, tant connu au Canada. En attendant, je suis à l'église St-Laurent; victime des bombes insensées et reliquaire catholique et national où reposent presque côte à côte les restes du grand Pape Pie XI (1870) et du regretté chef d'état, Alcide De Gasperi ,1954, Tout à côté de l'église se trouve le pieux Campo Santo de Rome, le Verano, véritable ville de marbre, où les morts sont mieux logés que la majorité des vivants. Les plus beaux monuments, dont on n'a pas d'idée en Amérique, sont à mon goût ceux des enfants et des jeunes gens tombés durant la guerre. Sculptés, grandeur naturelle, dans le marbre blanc, ils semblent vivre et provoquent des cascades de larmes. Impossible de décrire pareille beautée qu'on ne trouve qu'en Italie et que tant de passants ne voient même pas. Je voudrais pouvoir y passer une semaine et mourir d'envie. Après un tel apéritif, j'eus l'honneur de déjeuner à la table, partout hospitalière, des Pères du Très Saint Sacrement dont le R.P. Moise Roy est bien connu des lecteurs de la Revue Eucharistique. Si les morts de Verano ont de riches sépulchres, le Corps du Christ, siège ici sur un trône magnifique, au pied duquel nuit et jour des religieux canadiens montent la garde; à Rome.

Le lendemain, samedi; N.-D. de la Merci; fut un autre jour de gloire sur le Monte Mario, où, depuis 50 ans les Prêtres et les Frères de La Fraternité Sacerdotale consacrent leur pieuse existence au service de Jésus dans ses prêtres. Cénacle idéal d'amour et de repos, c'est là que les curés qui ont porté le poids des jours de ministère paroissial, trouvent la paix du Christ, dans un décor grandiose. Un foyer des vieillards; plus grand et plus beau que celui de St-Albert, pour prêtres, Communauté canadienne, fondée par le P. Eugène Prénovost; de Terrebonne. Le R.P. Albert Lafleur en est le Supérieur, assisté des RR. PP. Roméo Bélair, Fortunat Poirier, d'un bon nombre de Frères, dont le Fr. Emmanuel Gélinas, de Shawinigan a eu l'obligeance de me remener en machine, en passant par le merveilleux Foro Italico; stadium d'une richesse inouie pour les jeux des jeunes sports romains, pendant que des hommes de marbre semblent admirer leurs prouesses. Partout où il y a des canadiens à Rome; on y trouve les bonnes petites Soeurs de la Ste-Famille; venues outre-mer, prendre soin des maisons et de ceux qui les habitent, ou n'y font que passer; hélas; mais avec quel goût de revenez-y. Pour ma part, j'ai souvent pensé et même dit que lorsque je serai vieux; c'est là que je voudrais vivre, aimer, mourir de bonheur; ne pas confondre avec bonne heure. Que de merveilles! à Rome Deus haec otia fecit; recumbans sub tegmine fagi... Monte Mario! morituri te salutant. Le classique prend le mors aux dents!

Dimanche 25, les magasins et les bars sont grand ouverts; les autobus qui donnent un excellent et rapide service sont bondés à crever. N'étant pas romain de naissance, je n'ai fait ni emplettes, ni... arrêt, mais vers 10h. muni d'un gros petit déjeuner, je suis parti de la Place du Risorgimento et le long du Corso, suis allé directement à Ste-Marie Majeure, prier le Madonne couronnée, Salus Populi Romani, en pensant spécialement à mon popolo de Morinville, le moins que je puisse faire le dimanche. De là en revenait, je suis allé à une chère vieille église où j'allais quand j'étais garçon, celle du Gésu, sur la Place du même nom. Là on vénère la Madonne sous le nom de Notre-Dame du Chemin; comme à Québec. Il était midi; je suis revenu à Via Aurelia par le plus court chemin. L'après-midi vous le savez appartient aux orphelins de Ste-Zita.

* * *

Ultima verba

Puisque en la St-Michel, il pleut pour la première fois en quinze jours; rendons compte d'une dernière semaine de vacances. Non seulement les beaux jours et les beaux soirs de lune reviendront bientôt plus, mais les heures deviennent plus précieuses que l'argent. Gaiement commençons le lundi: Deux heures privilégiées dans les Jardins du Vatican: dans les allées fleuries bordées d'orangers, là où le Saint-Père fait sa promenade quotidienne; en priant et en étudiant. Quel Observatoire! sur la Ville et le Monde! A part les grosses oranges déjà mûres, dorées; il y a des colonnes; des monuments, des inscriptions, des objets d'art qui datent de 15 siècles; transportés du Colisée. Ce n'est pas à n'importe qui, n'importe quand qu'on fait cette grâce; j'ai pour jeune ami, le fils du Jardinier, qui m'a accompagné.

De là, le temps de le dire; nous sommes partis pour Civita Vechia ou Msgr Carroll, quand il n'est pas en Amérique, et Don Antonio, — édition italienne de Father Flannagan — prennent un soin maternel de 200 heureux orphelins. Ce n'est pas la réplique, c'est plutôt le modèle du Boys Town d'Omaha, et de tous les villages d'enfants. Celui-là a l'avantage d'être au bord de la mer; alors pas besoin de piscines. Il serait indécent de décrire les amis et les dons que j'y ai faits; bien peu, comparé à la charité du Pape envers Ses petits Orphelins.

Mardi, j'ai d'abord visité les Grottes vaticanes que Pie XII a mises à jour. On remarque surtout les tombeaux moins anciens de Pie XI et tout à côté; celui du Cardinal Merry del Val, grand ami du Canada. Des lampes brûlent, des fleurs se perpétuent. C'est là que reposait l'humble, mais grand Pie X, avant sa béatification. Depuis qu'il est infailleblement au Ciel, il a un Autel à lui dans la Basilique où des messes se célèbrent et des Communions fréquentes se multiplient. Le même jour, j'ai reçu des visiteurs de Frascati, cinq de la même famille; Carmata.

Mercredi, après une visite au Panthéon, où dorment les feu Rois Victor-Emmanuel II Padre della Patria, et Humbert I, Re d'Italia; ainsi que la Reine Marcherita di Savoia. Je n'ai pas vu de Croix, mais un Aigle et une Epée, sur ces tombes ex-royales. Traversant la rue, à la Minerve; là le corps de Ste-Catherine-de-Sienne, patronne de Rome et émule des papes, demeure exposé sous le maître-autel. — J'ai maintenant parmi les citoyens romains, plusieurs amis; j'avais promis à deux jeunes garçons d'assister à leur prise d'habit chez les Pères du Marie-Immaculée, rue Mascherone. J'ai tenu promesse, me rendant à pieds à leur noviciat, en suivant les bords du Tibre; une belle promenade, dans un quartier surpeuplé, où les enfants se tassent mais ne s'écrasent pas. Et nous voilà déjà à jeudi; 29, fête de St-Michel, dont le château-fort est illuminé depuis deux soirs; même les tramways arborent des petits drapeaux italiens sur leur trolley. Il ne s'agissait que d'y penser; mais fiez-vous aux Italiens pour n'oublier aucune fête nationale ou religieuse. J' apprends à les connaître d'avantage et apprécier leur haute culture et riches qualités. Il faut les entendre parler de religion, à mon nez, dans les trams; et le temps de crier Bingo, tous se mettent à chanter; c'est fin, c'est gai. Essayez ça àEdmonton et on vous arrêtera pour créer un désordre; ici, non. C'est un beau pays où tout le monde boit son vin sans eau; source d'esprit et de joie exubérante; j'aime ça. C'était le jour des Orphelines; les 200 petites miennes-en-gris, qui, à Nettuno, vivent dans la maison de la Providence, où mourut leur petite sainte, Maria Goretti. Plusieurs se vantent de s'appeler Assunta, comme maman Goretti. Lappentis où est morte la sainte est devenu oratoire, tandis qu'une riche addition à l'église paroissiale sert d'ostensoir au jeune corps virginal que l'on peut voir et toucher. Pour moi, la maison du crime ne m'intéresse pas; car il y a eu un crime révoltant entre un grand flanc-mou et une brave petite fille. Dieu; et la Sainte; et la mère ont pardonné et converti le malheureux. L'autre jour comme je passais, une femme a giflé un petit garçon. Pauvre petit, comme il est beau en larmes. C'est mon garçon, dit la dame; j'ai dit: je suppose, mais ce n'est pas une raison, au contraire. Et le pas si petit, 12 ans a marché avec moi et séché ses larmes avec quelques lires.

* * *

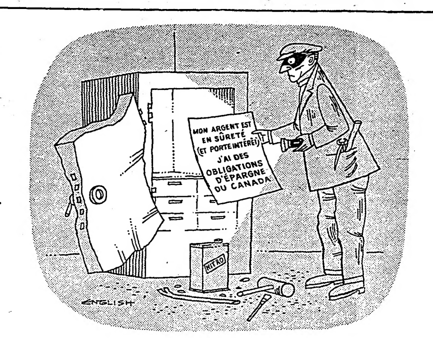
Rome, Samedi 1er octobre

Pour un dernier jour à Rome — après visites d'adieu aux amis du Borgo et de la Place St-Pierre, il restait pour l'après-midi, une visite au Séminaire Américain — qui domine le mont Janicule et que le Pape est venu bénir en personne, avant sa maladie inquiétante de l'automne dernier. Pendant deux heures, nous avons parcouru, en tout sens, la chapelle, l'auditorium et les quatres étages de salons, classes, qui constituent un harmonieux ensemble de richesse, d'art et de commodités modernes, dernier molèle. Nous avions pour guide un aimable séminariste, en 2e théologie, du nom de Steve-Nevin, de Boston, 20 ans, encore trois ans d'études avant la prêtrise. Les étudiants américains portent tous la ceinture rouge; on dirait des Monseigneurs. Les murs des corridors sont ornés de portraits d'évêques—et les 200 diocèses ont leur écusson au-dessus des tableaux. Décoration que j'ai appelées: cours d'histoire de l'Eglise. Détail bien national: les Séminaristes jouaient une partie de Base-Bole, que nous avons observée du haut du toit en causant "World Series", — tout en admirant un des plus beaux panoramas de Rome en largeur — depuis Monte Mario jusqu'aux montagnes d'Albano. Magnifique après-midi que j'aurais pu manquer, sans la grâce de Dieu et la chance qui m'accompagne.

* * *

Montréal, mercredi 5 octobre

Le Reste est moins gai — pour ne pas dire d'une tristesse conquérante. — Parti de Rome, dimanche soir, nous étions à 18,000 pieds, en traversant la Suisse, dont les cimes, du Mont Blanc entre autres, étaient visibles. Arrêt de deux heures à Londres pour un dîner au Canard. De bonne heure lundi matin, la première personne rencontrée à Ganden, Terre-Neuve, était par pur hasard mon neveu Raymond Madore, qui voyage au service de l'Immigration canadienne. Quatre heures plus tard, nous descendions à Montréal. A Rome dimanche soir, à Montréal lundi midi, qui l'aurait cru? sûrement pas Christophe Colomb, ni Marguerite Bourgeois. Et le rêve passait, comme passent les plus belles choses de ce monde. Il reste vrai que j'ai laissé mon coeur aux enfants de Rome, mais j'emporte les morceaux. Dire qu'il n'y a pas eu de larmes de part et d'autres, serait faire une mauvaise confession. Reste à remercier Dieu qui m'a comblé de bienfaits, et la Vierge Immaculée qui m'a couvert de sa protection, afin que je parvienne en sûreté au terminus que je me proposais — et ensuite que je revienne courageusement au point de départ. — "Ut quo tendimus, perveniamus et ad propria redeamus Amen."



Culture possible du blé d'hiver dans les Prairies

Il est de plus en plus probable que le blé rouge et dur d'hiver connaitra d'ici quelques années une expansion marquée en Alberta et au sud-ouest de la Saskatchewan. Jusqu'ici la culture en fut circonscrite à une partie restreinte du sud-ouest de l'Alberta. Cette année cependant on en a remarqué quelques champs de belle venue disséminés en Saskatchewan et au Manitoba, selon M. J.E. Andrews, du laboratoire des céréales à Lethbridge, Alberta. La production du blé d'hiver a de nombreux avantages et il ne fait pas de doute que les emblavures se multiplieraient si l'on parvenait à éliminer certains risques qui lui sont propres dans l'Ouest.

En plus de fournir de bons rendements, il favorise une meilleure répartition de la main-d'oeuvre puisque semé à l'automne et moissonné avant le blé de printemps. Le blé d'hiver contribue à enrayer l'érosion par l'eau et le vent; dans le cas de pousses vigoureuses, il peut lutter efficacement contre la folle avoine, mauvaise herbe qui est devenue le cauchemar de certaines régions. Aux contreforts des Rocheuses, où l'on peut difficilement obtenir une récolte de blé printannier par suite des gelées hâtives d'automne, le blé d'hiver apporterait une solution heureuse et logique à cette culture.

Par contre, la production n'est pas à l'abri de tout risque. En plus des rigueurs de l'hiver et des dangers de récolte manquée, elle est exposée à des maladies, comme la mosaïque et la pourriture des racines, à des insectes comme la mouche à scie et même les sauterelles.

L'usage de variétés appropriées et des façons culturales bien conduites sont les deux recettes principales pour réduire ces risques. Les variétés qui se tirent le mieux d'embarras sont la Kharkov 22 M.C. et la Yogo. Un semis superficiel en sol bien tassé ou le semis en rangs supportent mieux l'hiver. La destruction des grains poussés d'eux-mêmes et des semailles faites avant le 1er septembre diminuent les risques de maladies.

Toute expansion prononcée exigera des variétés nouvelles, signale M. Andrews en terminant, surtout des variétés plus résistantes aux froids de l'hiver; capables de donner une récolte dans les régions au climat rigoureux et, conséquemment, une récolte de qualité. La création de variétés comme celles-là fait présentement l'objet de recherches à la ferme expérimentale de Lethbridge.

Antialcoolisme

Quand Mme Alice Noder, de Longbeach (Californie), fut arrêtée en février sous l'inculpation de falsification de chèque, on crut d'abord avoir affaire à une simple femme escroc. N'appartenait-elle pas à une bande de faussaires ayant des ramifications dans les trois Etats de Californie, d'Arkansas et d'Oregon? Mais l'enquête devait réserver une surprise aux policiers. "Tout ce que j'ai fait, je l'ai fait par haine de l'alcool", prétendit Mme Noder. Et on apprit plus tard qu'en effet, avec tout l'argent que lui rapportaient ses faux chèques, elle achetait des bouteilles de whisky qu'elle brisait à sa sortie du magasin pour en faire écouler le contenu dans le ruisseau.

Conscience professionnelle

Harry Royston, le plus jeune des journalistes de Cardiff étonnait tous ses confrères par son flair et par la sûreté de ses informations quand il s'agissait d'enquêter sur un nouveau cambriolage commis dans la ville. La rapidité avec laquelle il en reconstituait les détails lui valait les félicitations de son directeur et un brillant avenir paraissait lui être assuré quand on découvrit que pour être mieux renseigné que quiconque sur les cambriolages, il avait une méthode infaillible: il les commettait lui-même.

Lili s'explique

Mlle Lili âgée de trois ans, interroge son frère, le petit Jacques, gentleman de sept ans.

—Que c'est ça sur la table?

—Des poireaux.

—Que c'est ça des poireaux?

Jasques réfléchit quelques instants, puis avec conviction:

—Des poireaux, dit-il, c'est des manches d'oignons!

Les parents devront rendre compte à Dieu de l'éducation qu'ils auront donnée à leurs enfants

Le président des Organisations internationales parle à Radio-Vatican

Cité du Vatican. (CCC) — Commentant le congrès national tenu à Bruxelles pour commémorer le 25e anniversaire de l'Encyclique "Divini Illius Magistri" sur l'éducation de la jeunesse, Radio-Vatican a cité l'intervention de M. Delgrange, président des Organisations internationales catholiques, qui a déclaré: "Le devoir des pères de famille est de rendre compte à Dieu de l'éducation qu'ils auront donnée à leurs enfants; ceux-ci n'ont pas demandé de venir au monde; les parents ont la responsabilité de sauver l'âme de leurs enfants."

"La famille, a poursuivi M. Delgrange, n'est pas une société parfaite, car les moyens nécessaires pour le développement des enfants lui font défaut; en revanche la société civile est parfaite car elle dispose de ces moyens, mais seulement dans son domaine. Celui-ci est limité par les droits de la famille, qui sont d'institution divine et inaliénables. La famille ne pouvant donner toute l'instruction nécessaire a recours à l'école; mais elle a le droit d'exiger de l'école le climat et l'ambiance favorable au développement de la vie chrétienne que les enfants ont reçues avec le baptême. Il ne suffit pas que le crucifix soit sur les parois de l'école; les jeunes doivent le porter dans leur coeur."

M. Delgrange, termina son discours en exprimant une fervente gratitude aux évêques pour leur attitude courageuse et résolue à l'égard de la loi du 27 juillet, et les hommes politiques catholiques pour leurs efforts contre les dispositions néfastes de cette loi.

Radio-Vatican signala ensuite les déclarations du ministre d'Etat Van Cauwelaert, qui affirma que devant le surnaturel aucune puissance humaine ne peut s'arroger des droits: le gouvernement des âmes appartient exclusivement à l'Eglise. L'Etat doit également s'incliner devant la famille, car ce n'est pas lui qui donne la vie, mais les parents. Et cette vie doit être chrétienne parce que c'est Dieu qui crée une âme pour toute vie nouvelle.

Puis après avoir évoqué le discours du cardinal Van Roey, qui commenta largement la portée dogmatique et morale de l'Encyclique "Divini Illius Magistri", le speaker de Radio-Vatican fit allusion à la grande manifestation du dimanche 4 septembre devant la basilique nationale de Kockelberg et à la consécration par le cardinal-primat de l'école et de la jeunesse belges au Sacré-Coeur de Jésus.

Les journaux de la gauche, conclut le speaker, cherchèrent à minimiser l'importance de cette manifestation. Mais par sa présence et son importante participation — plus de 150,000 fidèles rassemblées sur l'esplanade de Koekelberg —, la communauté chrétienne de Belgique a démontré de façon éclatante qu'elle s'inspirait de la doctrine sûre et actuelle de l'Eglise, parce que seule celle-ci garantit le respect absolu des droits de la jeunesse.

RIONS



BONNE RENOMMEE ET CEINTURE DOREE

Un brave homme en était à son premier voyage en avion. Confortablement installé à son siège, il attendait sans trop de nervosité l'heure du départ. Or, au moment de décoller, voilà qu'apparaît sur le tableau du bord le mot d'ordre traditionnel: "Fasten your belt — Attachez vos ceintures". Notre homme hésite un instant puis, mettant sa timidité de côté, il fait venir l'hôtesse:

—Mademoiselle, je vous avoue que je suis un peu embarrassé dit-il. On me demande d'attacher ma ceinture, mais voilà: ce sont des bretelles que je porte!...

* * *

Un Chinois ami prétend que si les *25,000 étudiants chinois venus en Amérique depuis 1920 y avaient été considérés non comme des inférieurs, mais comme des hôtes bien reçus dans les maisons, ils seraient aujourd'hui les bons partisans des Américains, non leurs adversaires.*

* * *

Dans l'encyclique Rerum Ecclesiae (1926), Pie XI exhortait les supérieurs des ordres contemplatifs à introduire cette forme de vie religieuse dans les pays de mission. En moins de vingt-cinq ans, de 1926 à 1950, quatre-vingt-dix monastèrent s'ouvraient en terres païennes. Mais en Chine, au nom sans doute de la liberté de culte, les deux couvents de Trappistes ont été dispersés par les "réformateurs agraires"; ils ne comptaient pourtant aucun sujet des pays de l'Occident.

* * *

LE COIFFEUR COIFFE

Le coiffeur s'adresse au client qui vient de prendre place sur la chaise:

—Comment faudra-t-il vous couper les cheveux, monsieur?

La réponse ne se fait pas attendre:

—Sans dire un seul mot, s'il vous plaît.

* * *

Ah! l'argent!

Lorsque M. le maréchal de la Ferté fit son entrée dans Metz, les Juifs vinrent pour le saluer, comme tous les autres. Quand on lui eut dit qu'ils étaient dans l'antichambre: "Je ne veux pas voir ces marauds-là, dit-il; ce sont eux qui ont fait mourir mon Maître; qu'on ne les fasse pas entrer." On fut leur dire que M. le maréchal ne pouvait leur parler; ils répondirent qu'ils en étaient extrêmement fâchés, et qu'ils lui portaient un présent de quatre mille pistoles. On le fut dire promptement à M. de la Ferté: "Faites-les entrer, dit-il, ces pauvres diables; ils ne le connaissaient, ma foi, pas quand ils l'ont crucifié!"

Le goût des grandeurs

Un jour que M. Jean B..., employé dans une compagnie d'assurances, se promenait dans les environs du Palais de Chaillot, lors de la session de l'ONU à Paris, il avisa une porte ouverte, du côté du pont d'Iéna et poursuivit sa flânerie à l'intérieur du bâtiment sans que personne fit attention à lui. Empruntant ainsi l'aile V et errant de couloir en couloir il arriva à un bureau inoccupé et, par curiosité pure, ouvrit quelques tiroirs remplis de papiers administratifs. Un lot de cartes d'entrées s'y trouvaient, des cartes très officielles. M. B..., en prit deux, l'une au nom du lieutenant-colonel Joseph Grinvert, officier français en mission au Canada, l'autre au nom du lieutenant-colonel Corby. Après quoi il sortit et, brandissant la première des deux cartes, réquisitionna une voiture canadienne pour se rendre à son bureau.

Les jours suivants, M. B... mena une vie en partie double qui lui paraissait pleine d'agréments. A peine était-il libéré de son fastidieux travail d'assureur qu'il se présentait au Palais de Chaillot, par la grande porte maintenant, et utilisait ses cartes pour aller s'asseoir, dans le salon des délégués. De graves personnages lui demandaient son avis sur les problèmes de politique internationale débattus en séance. Il répondait avec une prudente diplomatie qui lui gagnait la sympathie de chacun. C'était très amusant.

En outre, les voitures de l'ONU étaient à son service et, quand il ne se trouvait pas au Palais de Chaillot et qu'il avait besoin de se déplacer, il entrait dans un café et téléphonait à l'hôtel Astoria où, il le savait, était descendu le lieutenant-colonel Corby "Ici Corby, disait-il avec assurance (évidemment)i, Envoyez-moi une voiture en vitesse au café X..." Il pouvait ainsi faire de la façon la plus confortable toutes les démarches et courses exigées par sa profession.

Jusqu'au jour où ses allées et venues intriguèrent un policier du service de sécurité de l'ONU. Et c'est ainsi que tout le monde l'a su.

La ville des Trois-Rivières est le troisième plus grand centre urbain de la province de Québec.

Mallaig

"La moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux..."

A l'occasion de la fête patronale de la paroisse Saint-Jean-de-Bréboeuf de Mallaig. M. l'abbé G.-H. Primeau fit un appel pressant en faceur des vocations sacerdotales et religieuses.

Il nous fit voir toute la beauté, la grandeur, la sublimité de la vocation de Saint Jean de Brébeuf — jeune homme français qui quittait son foyer, ses amis, il y a quelques siècles pour devenir Jésuite, puis missionnaire. Il savait, ce jeune homme ce qui pouvait l'attendre dans son pays de mission, mais il avait un idéal et aucun sacrifice ne lui parut trop difficile.

Il ne fut pas le seul à faire ce geste. Et aujourd'hui encore il y en a de ces "fous", fous selon le monde, qui quittent tout pour gagner au Christ un Royaume. Et il mentionna particulièrement le R.P. Lauzon qui a connu la vie de martyr en Chine pendant plus de dix-huit mois. Lui aussi avait le même enthousiasme que le Père Jean de Bréboeuf. Et combien d'autres!

"Et vous voyez que lorsqu'un jeune est épris d'idéal, rien ne l'arrête dans la réalisation de cet idéal, pas même la mort. Tous nous avons une vocation — le bon Dieu dans son plan a une place pour chacun. Il importe que nous connaissions la volonté de Dieu sur nous, et cette volonté une fois connue, nous devons tout faire pour la suivre — c'est à ce prix seulement que nous serons heureux.

"Il y a plusieurs vocations qui se perdent, dit-il, plusieurs n'ont pas suivi cet appel du Christ à une vie meilleure — et ils ont manqué leur vie; ils ne sont pas à leur place; ils souffrent et font souffrir les autres.

Puis il parle des signes de vocations qui ne sont pas toujours un appel direct. C'est quelquefois un désir d'être prêtre ou religieuse — c'est un premier pas. Malheureusement la famille ne dispose pas les coeurs des enfants en faveur de la vie consacrée... pas par exprès... mais l'ambiance n'est pas au sacrifice; il est plutôt à la satisfaction des moindres désirs. Et il appuie sur ce point que trop souvent on exagère le facteur sacrifice dans la vie religieuse. D'ailleurs quelle vie d'adulte est exempte de souffrances? Dans la vie religieuse on est toujours certain de recevoir du bon Dieu les grâces nécessaires pour supporter et accepter avec joie même les sacrifices qui se présentent.

Il nous fait comprendre notre devoir de prier pour les vocations. Les jeunes doivent prier pour eux-mêmes et les parents doivent insister auprès du bon Dieu pour avoir au moins une vocation dans leur famille. Et il termine par ces paroles énergiques: "Et vous les jeunes, formez votre volonté afin que lorsque vous entendrez au fond de vous-même le "*Viens et suis-moi*", vous aurez la force et le courage de suivre. Travaillez, étudiez, priez car la moisson est blanche, et les moissonneurs bien peu nombreux. Le Maître de la Moisson des Ames appelle — à vous de répondre!"

Les Associated Airways

Résilient leur contrat

Edmonton. — Les Associated Airways Ltd., éprouvés par des accidents et des pertes de vie depuis six mois, ont renoncé à leur principal contrat en vertu duquel leurs avions assuraient le transport des fournitures jusqu'aux chantiers de construction du réseau de radar DEW, dans les régions septentrionales du pays.

Moins d'une semaine après la disparition d'un sixième appareil des Associated Airways, le président, M. T.-P. Fox, a annoncé que sa compagnie avait passé son contrat à une autre société.

"La succession des incidents tragiques qui ont éprouvé la compagnie depuis quatre mois, a-t-il déclaré, est telle que les Associated Airways ne croient pas pouvoir continuer d'assumer leurs responsabilités en ce moment."

BEAUMONT

Encore une autre semaine de passée sur le temps du battage de grain; plusieurs centaines de minots de grain ont été sauvés, et les patates aussi ont eu leur tour; mais le grain est encore en grande quantité sur le champ; pas assez sec; tout de même on espère de tout sauver.

Le jour d'actions de grâces est arrivé; pensons à remercier Dieu de tous les bienfaits qu'il nous a accordés, nous pauvres humains nous n'y pensons pas assez.

Les enfants de nos écoles se sont fait entendre au micro samedi dernier, le programme a été beau et bien réussi, musique, chants, déclamations, etc., tous se sont bien acquittés, les institutrices ont eu beaucoup à faire pour exercer ces jeunes enfants.

M. Emeric L'Heureux à l'hôpital pour traitements médicaux; son état est assez critique, incapable de marcher. Maladie depuis longtemps acceptée avec grande résignation et grande souffrance, espérons que Dieu le ramènera à la santé, du moins de pouvoir se servir de ses jambes pour agir.

M. Johnny Morin et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer au B.C., un de ses garçon reste sur la ferme.

La résidence de notre maître d'école, M. L'Heureux, s'embellit toujours avec une nouvelle couche de stucco en dehors.

Mme Joseph Villeneuve nous a laissés pour aller à St-Albert Home avec les soeurs; elle a loué sa résidence à la famille de M. Edward Lambert, un jeune ménage.

Le mois du Rosaire se continue avec une assistance peu nombreuse; voyons les fervents de Marie. Efforcez-vous d'y assister plus nombreux.

C'est avec peineq ue nous avons appris que la petite fille de M. et Mme Léo Roberge est à l'hôpital, assez gravement malade, petite fille de 4 à 5 ans, nous espérons qu'elle se rétablira peu à peu. A tous nos malades de la paroisse bon courage!

A la prière du soir, nous entendons chanter de beaux cantiques à la Ste Vierge par nos jeunes filles de la paroisse.

Savez-vous que...

Le mode de fumer pour les femmes n'est pas récent. Au XVIIe siècle cette habitude avait déjà pris une telle extension que plusieurs souverains durent prévoir des mesures sévères pour empêcher les femmes de se livrer à ce penchant. C'est ainsi que le roi de Perse Amurat IV ordonna que "sera coupé le nez des fumeuses". A la même époque, en France, le roi Louis XIII prit un édit qui n'autorisait la vente du tabac que dans les pharmacies et contre ordonnance.

* * *

De nombreux diamantaires de l'Union sud-africaine expédient leurs diamants en Europe enfouis au fond de pommes de terre. Ils ne veulent nullement ainsi frauder les services des douanes, mais simplement les préserver d'un accident naturel qui menacerait de leur coûter de véritables fortunes. Sous l'influence des pressions élevées auxquelles ont été soumis les diamants dans les profondeurs terrestres, il arrive en effet souvent que des gaz fortement comprimés soient restés emprisonnés dans beaucoup de cristaux constituant la gemme. A la suite d'un changement de température, de tels diamants peuvent exploser spontanément et des pierres de très grande valeur ont été ainsi détruites dans les mains des mineurs. La pomme de terre constitue, pour le transport des diamants d'Afrique en Europe, un emballage isothermique idéal présentant l'avantage certain d'être excessivement bon marché.

Communiqué officiel

(suite de la page 1)

sures à prendre en vue de la poursuite des travaux de la route transcanadienne. Des dispositions ont été prises tendant à permettre aux provinces qui auraient d'autres mesures à proposer dans le domaine des investissements de soumettre ces propositions aux ministres fédéraux intéressés. Une fois ces propositions réunies et étudiées, on examinerait la possibilité de tenir d'autres conférences pour discuter certaines de ces propositions particulières.

Comité permanent

Du consentement général, la conférence a institué un comité composé de représentants fédéraux et provinciaux qui se réuniront de temps en temps pour échanger des renseignements et étudier des problèmes d'ordre technique dans le domaine des relations fiscales et économiques des gouvernements fédéral et provinciaux. Les membres de ce comité seront désignés respectivement par le premier ministre de chaque gouvernement, et le président, par le premier ministre du Canada. Le comité ne prendra pas de mesure collective, mais chacun de ses membres fera rapport à son propre gouvernement sur les questions étudiées.

La conférence a institué un comité de ministre chargé d'étudier plus en général la question de l'assurance-santé dont la conférence elle-même a fait une étude préliminaire. Ce comité sera aidé par des fonctionnaires de chaque gouvernement, y compris des représentants des divers ministères de la santé et des différentes trésoreries.

Au cours de la semaine de la conférence, des entretiens particuliers ont eu lieu entre la plupart des provinces, d'autre part, en vue d'établir les modalités à insérer dans les accords propres à donner suite au programme de partage des frais d'aide au chômage qui a fait l'objet d'une conférence spéciale en juin dernier.

La conférence reprendra ses travaux en comité à une date que déterminera le premier ministre du Canada après avoir consulté les premiers ministres des provinces.

On célèbre cette année le centième anniversaire de la construction du premier pont de chemin de fer au-dessus de la gorge du Niagara.

* * *

Le premier train transcontinental voyageant sur un horaire régulier a quitté la gare de la place Dalhousie, à Montréal, le 28 juin 1886.

Hôpital du Lac-la-Biche

(suite de la page 1)

taux ruraux de l'Alberta.

L'agrandissement de l'hôpital Ste-Catherine de la congrégation des Filles de Jésus fut entrepris en mai, mil neuf cent cinquante quatre, non seulement pour décongestionner les locaux devenus par trop restreints, mais principalement pour mieux répondre à l'agencement des services spécialisés qui sont usités dans un hôpital général.

Les travaux furent entrepris sous la direction de Révérende Mère Provinciale, Soeur Marie-Joséphine, F.D.J. par les entrepreneurs C. H. Whitham, Ltée, d'Edmonton. Les plans avaient été tracés au préalable par les architectes Diamond, Dupuis et Dunn; M. Gérard Diamond en assura la surveillance assidue.

La partie nouvelle comprend tous les services pour 68 lits, ainsi, qu'une vaste cuisine et des réfectoires pour le personnel. La buanderie actuelle a été complètement refaite, utilisant de nouvelles laveuses, presses, etc., le tout bien éclairé et aéré. Vu le coût élevé du chauffage au charbon, toute la chaufferie a été reprise employant de l'huile comme carburant, et ayant des bouilloires particulières pour le chauffage des deux immeubles, pour les stérilisateurs, et pour l'eau potable.

L'administration de l'hôpital est assuré par un bureau d'affaires, admission, d'administration, et de la direction des gardes-malades. Les services de la chirurgie, de l'obstétrique, de la pédiatrie, d'urgence, de diététique, ainsi que le matériel mécanique, sont tous suivant les normes du Ministère de la Santé nationale et du bien-être social, et sont tous aussi détaillés que la section administrative.

La maison actuelle sert maintenant de résidence pour les religieuses, avec chapelle, salle de communauté, de couture, etc.; les étages supérieures servent de locaux aux gardes-malades, et aux aides, comme par le passé.

Ainsi donc, le nouvel hôpital est équipé et agencé de façon à donner le meilleur soin possible dans les cadres mentionnés ci-haut.

Malgré l'amélioration et la croissance des divisions particulières de l'hôpital, il importe de se rappeler un fait de premièer importance: c'est que tout cet immeuble est impuissant à refaire la santé ou apporter du bien-être si ce n'était du dévouement, ou mieux, de l'abnégation des gardes-malades religieuses.

Le succès continue de cet établissement est assuré!